DIE GRÖSSTE ZEITUNG DER REGION
AUFLAGE: 100 500
ERSCHEINT JEDEN DIENSTAG/MITTWOCH
IN ALLEN HAUSHALTEN BIELS UND DES SEELANDES UND DES BERNER JURAS.
HERAUSGEBER: CORTEPRESS BIEL
032 327 09 11 / FAX 032 327 09 12
INSERATE: BURGGASSE 14
032 329 39 39 / FAX 032 329 39 38
INTERNET: http://www.bielbienne.com

BIEL BIENNE

LE PLUS GRAND JOURNAL DE LA RÉGION
TIRAGE: 100 500
PARAÎT CHAQUE MARDI/JMERCREDI
DANS TOUS LES MÉNAGES
DE LA RÉGION BIENNE-JURA BERNOIS-SEELAND.
ÉDITEUR: CORTEPRESS BIENNE
032 327 09 11 / FAX 032 327 09 12
ANNONCES: RUE DU BOURG 14
032 329 39 39 / FAX 032 329 39 38
INTERNET: http://www.bielbienne.com

29./30. DEZEMBER 2020 WOCHE 53 43. JAHRGANG / NUMMER 53 29/30 DÉCEMBRE 2020 SEMAINE 53 43e ANNÉE / NUMÉRO 53
KIOSKPREIS FR. 2.–

SPEZIALAUSGABE — ÉDITION SPÉCIALE

Die Covid-19-Pandemie hat nicht nur das öffentliche Leben, die Wirtschaft, Kultur, Gastronomie oder den Sport ausgebremst, sondern auch das Projekt Agglolac. Aber 2021 dürfte es soweit sein: Der Bieler und der Nidauer Souverän werden darüber befinden, ob das neue Seequartier mit grosszügigen Grünflächen am Bielersee realisiert wird. Agglolac soll dereinst für 1500 bis 2000 Bewohnerinnen und Bewohner das neue Zuhause sein. Diese Ausgabe ist ausschliesslich dem visionären Vorhaben gewidmet.

La pandémie de Covid 19 a non seulement ralenti la vie publique, l'économie, la culture, la gastronomie ou le sport, mais aussi le projet Agglolac. Mais en 2021, il devrait être prêt: les souverains de Bienne et de Nidau décideront de la réalisation du nouveau quartier des rives du lac de Bienne avec de vastes espaces verts. Agglolac devrait un jour être le nouveau foyer de 1500 à 2000 habitants. Ce numéro est consacré exclusivement à ce projet visionnaire.

Der ehemalige Bieler Stadtpräsident und heutige Ständerat **Hans Stöckli** ist der geistige Vater des Agglolac-Projektes. Alles begann mit seiner Vision eines «Klein-Venedig» im Expo-Park. **Seite 5**

L'ancien maire de Bienne et actuel conseiller aux États **Hans Stöckli** est le père spirituel du projet Agglolac. Tout a commencé avec sa vision d'une «Petite Venise» dans le parc de l'expo. **Page 5**

Mobimo-CEO **Daniel Ducrey** absolvierte einen Teil seines Studiums in Biel. Für ihn steht fest: Biel hat kein negatives Image, sondern eine starke und eigenständige Identität. **Seite 11**

Le CEO de Mobimo **Daniel Ducrey** a effectué une partie de ses études à Bienne. Pour lui, une chose est sûre: la ville n'a pas une image négative, mais une identité forte et indépendante. **Page 11**

Der Bieler Stadtpräsident **Erich Fehr** und seine Nidauer Amtskollegin **Sandra Hess** sehen im Agglolac-Projekt eine grosse Chance für die gesamte Region. Das Vorhaben erfülle moderne raumplanerische Anforderungen mit verdichtetem Bauen, weise ein nachhaltiges Energiekonzept und idealen Anschluss an alle Verkehrsträger auf. **Seite 3**

Le maire de Bienne, **Erich Fehr**, et son homologue de Nidau, **Sandra Hess,** considèrent le projet Agglolac comme une grande opportunité pour toute la région. Il répond aux exigences modernes d'aménagement du territoire avec une densification du bâti, dispose d'un concept énergétique durable et de connexions idéales avec tous les modes de transport. **Page 3**

Reklame Réclame

KOLUMNE

Deine Rede sei ja, ja oder nein, nein

VON BENEDIKT LODERER, STADTWANDERER

Agglolac? Am Morgen bin ich dafür, am Nachmittag dagegen. Nachts träume ich nie davon. Zusammenfassend: Es gibt gute Gründe, Ja zu stimmen, ebensolche für ein Nein, und bis jetzt habe ichs erfolgreich verdrängt. Ich bin wohl nicht der Einzige mit zwei Seelen in der Brust und mit Unwillen, sich mit Agglolac auseinanderzusetzen.

Doch es kommt auf mich zu. Eure Rede sei ja, ja oder nein, nein, die «Lauen spucke ich aus meinem Munde». Zum Ja, ja ists der richtige Standort. Denn die Zukunft der beiden Städte liegt im Dazwischen. Im Gebiet zwischen dem Hauptbahnhof und dem Nidau-Büren-Kanal. Nach dem Verzicht auf den Westast wird die bauliche Entwicklung hier stattfinden. Da passt Agglolac perfekt hinein. Dass es besser ist, in Bahnhofnähe neu zu bauen als im Hinterland, das braucht keine weitere Begründung, dass es besser ist, dicht zu bauen, ebenso wenig. Die innere Verdichtung spricht dafür: eine dichte Packung in Bahnhofnähe.

Das Nein, nein bedarf zuerst mal der Abwehr von falschen Argumenten. Ein teures Luxusquartier gebe es. Noch nie waren die Neubauten billig, es gibt allerhöchstens günstige. Selbstverständlich weiss auch ich, dass der Anteil an Genossenschaftswohnungen vorauseilender Gehorsam ist. Immerhin haben wir sie. Gentrifizierung, Verdrängung der Einheimischen also. Wie denn? Wo heute nichts ist, kann nichts verdrängt werden. Ein Hochhaus – oh Schreck! Ich würde gerne dort wohnen mit dem Blick auf die Alpen und den Jura inklusive Seeland. Die Opposition gegen Agglolac ist mir zu engherzig und zu breithintrig, Verhindererargumente. Da ist Futterneid drin.

Also kein Nein, nein? Doch, die Entwicklung, die das Projekt durchgemacht hat, belendet mich. Am Anfang, zu Kleinvenedigs Zeiten, da war ich hingerissen. Wir bauen eine Stadt, keine Agglo. Nicht nur mit städtischer Dichte, sondern auch mit urbanen Zwischenräumen. «Stadt», das war ernst gemeint. Leider wurde das Projekt mit jedem Bearbeitungsschritt agglomeristischer. Die «Chromosomen», die geknickten Zeilenbauten könnten bei ähnlicher Aussichtslage auch in Zürinord stehen. Was mein Architektenherz grämt, ist dieses austarierte Sowohlalsauch, weder echte Stadt noch wirkliche Agglomeration. Es ist das Resultat aller Kräfte, die während einem Jahrzehnt am Projekt gezerrt haben. Andersherum, mir ist das Projekt heute zu gewöhnlich. Was vermutlich für Nidau genau passt, jedenfalls ists markttauglich.

Und jetzt? Zähneknirschend werde ich ja, ja stimmen.

Aber, falls Agglolac abgelehnt wird, so müssen drei Regeln eingehalten werden: Erstens, das Gelände wird mit einem dreissigjährigen Bauverbot belegt. Eine Generation später werden wir es für etwas Wichtiges, Überregionales noch zur Verfügung haben. Den Campus der Zukunft zum Beispiel. Zweitens darf nie auf dem Areal etwas gebaut werden, das länger als ein halbes Jahr stehenbleibt. Auch keine Autowaschanlage. Sowas kriegt man nicht mehr weg, Bestandesgarantie. Drittens darf die Stadt Biel ihr Grundstück nicht an Nidau verkaufen, wie ursprünglich versprochen. Warum? Weil Nidau nicht die Mittel und die Kraft hat, ein so schwieriges und so grosses Projekt zu beplanen. Agglolac hat einen treffenden Namen. Es ist kein Nidauer-, es ist ein Projekt der ganzen Agglomeration Biel.

COLONNE

Ton discours serait oui, oui ou non, non

PAR BENEDIKT LODERER, PROMENEUR URBAIN

Agglolac? Le matin je suis pour, l'après-midi contre. La nuit je n'en rêve jamais. En résumé, il existe autant de bonnes raisons de voter «oui» que «non», et jusqu'à présent j'ai réussi à m'y soustraire. Je ne suis certainement pas le seul dont le cœur balance et qui doit se confronter à contrecœur au projet Agglolac.

Ainsi, cela m'échoit. Votre discours serait oui, oui ou non, non, des affirmations ou des négations qui sortent tièdement de ma bouche. Côté «oui»: oui, c'est le lieu adéquat. Car l'avenir des deux villes se trouve dans l'entre-deux. Dans le secteur entre la gare principale et le canal de Nidau-Büren. Après le refus de l'axe Ouest, c'est là que se concrétisera le développement urbain. Agglolac peut y trouver une place idéale. Qu'il soit préférable de construire du neuf près de la gare plutôt que dans l'arrière-pays n'exige pas une autre argumentation; qu'il soit préférable de construire de manière densifiée, va également de soi. C'est le but de la densification du centre urbain: un ensemble compact près de la gare.

Côté «non»: le non suscite en premier lieu une levée de boucliers contre de faux arguments. Ce serait un quartier de luxe. Les nouvelles constructions n'ont encore jamais été aussi bon marché, elles seraient tout au plus avantageuses. Je sais, de toute évidence, qu'une partie des logements prévus en coopérative est de l'ordre d'une obéissance anticipée. Toujours est-il que la chose nous est garantie. Donc, gentrification et refoulement de la population indigène. Comment s'y prendra-t-on? Ce qui aujourd'hui est inexistant ne peut pas être refoulé. Une maison tour – oh quelle horreur! J'y résiderais volontiers avec vue sur les Alpes et le Jura, Seeland inclus. L'opposition contre Agglolac me semble par trop étriquée et bien-pensante, venant d'empêcheurs de tourner en rond. Il y a là de la jalousie.

Alors pas de non: non? L'évolution que le projet a subi me mortifie. Au début, au temps de la petite Venise, j'étais fasciné. Nous construisons une ville pas une agglo. Pas seulement avec une densification urbaine, mais aussi avec des espaces intermédiaires citadin. La conception d'une ville pensée sérieusement. Malheureusement, à chaque avancée le projet s'est fait plus «agglomératif». Les «chromosomes», les rangées de constructions tordues pourraient, dans un environnement semblable, tout aussi bien pu se trouver à Zurinord. Ce qui chagrine mon cœur d'architecte est ce côté austère sans âme, pas vraiment une véritable ville, ni vraiment une agglomération. Tel est le résultat de toutes les forces qui, pendant une décennie, se sont disputées la planification. D'un autre côté, le projet m'est devenu trop ordinaire. Ce qui convient apparemment tout à fait pour Nidau et en tout cas ce qui se fait sur le marché.

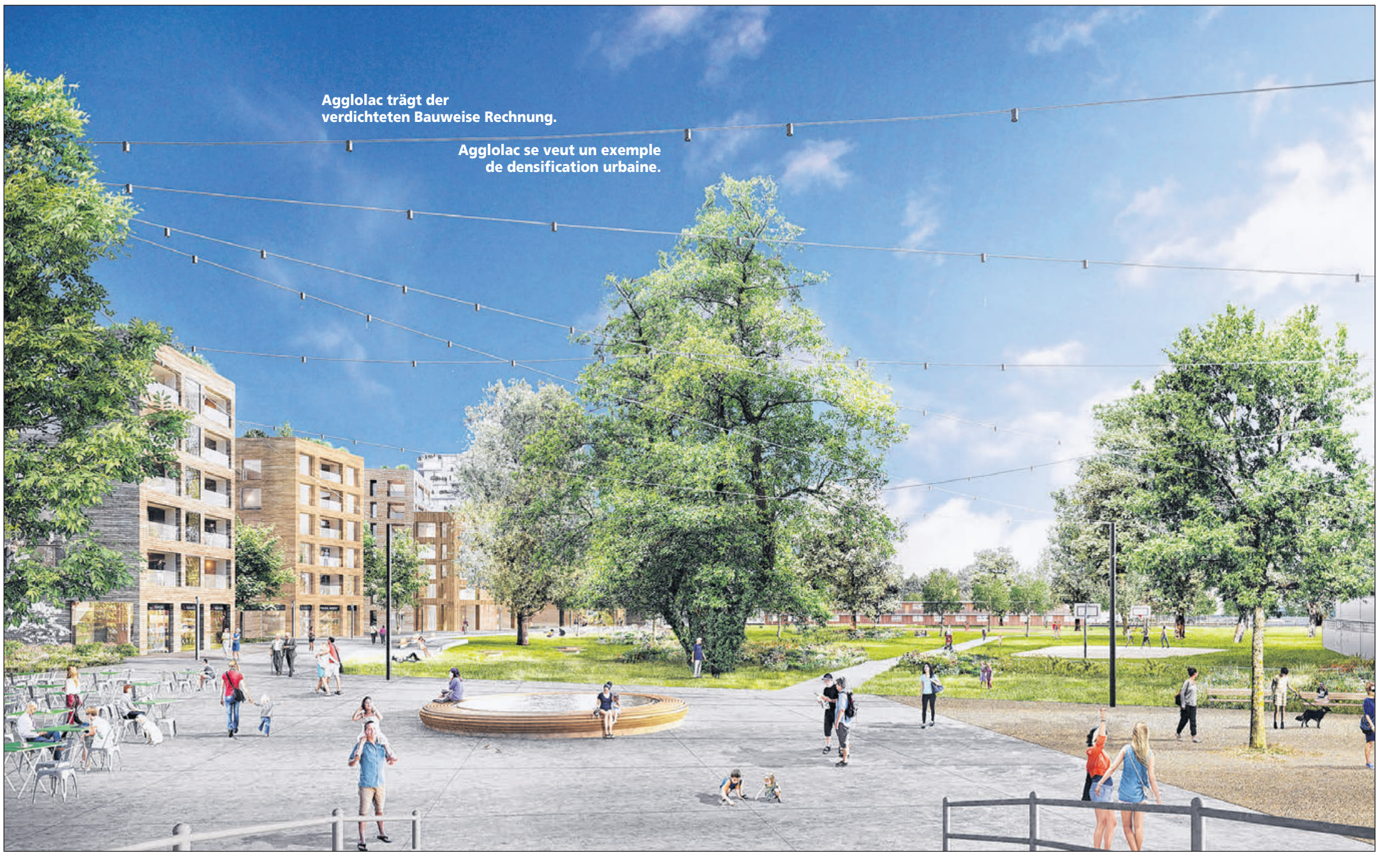
Et maintenant? Je voterai oui, oui avec un grincement de dents.

Mais si Agglolac était refusé, il faudrait respecter trois règles: premièrement, le terrain devra être certifié inconstructible durant trente ans. Ainsi, une génération plus tard, nous aurons encore quelque chose d'important, de suprarégional à disposition. Le Campus du futur, par exemple. Deuxièmement, interdiction de construire dans cette zone un objet qui perdurerait plus d'une demi-année. Et pas de station de lavage de voitures. Garantie de situation oblige, on ne peut plus retirer une telle chose. Troisièmement, la Ville de Bienne ne devra pas vendre son terrain à Nidau, comme il était convenu à l'origine. Pourquoi? Parce que Nidau n'a ni les moyens, ni la force de planifier un projet si grand et si ardu. Agglolac a le nom approprié. Il n'appartient pas à Nidau, il est un projet pour toute l'agglomération biennoise.

Stadtwanderer Benedikt Loderer: «Nach dem Verzicht auf den Westast wird die bauliche Entwicklung zwischen Hauptbahnhof und Nidau-Büren-Kanal stattfinden.»

Pour le promeneur urbain Benedikt Loderer, «il existe autant de bonnes raisons de voter 'oui» que 'non'. Je ne suis certainement pas le seul dont le cœur balance.»

PHOTO: JOEL SCHWEIZER



Agglolac trägt der verdichteten Bauweise Rechnung.

Agglolac se veut un exemple de densification urbaine.

INTERVIEW

«Gärtchendenken ist fehl am Platz»

Die Stadtpräsidien von Biel und Nidau sehen im Projekt Agglolac eine grosse Chance für die gesamte Region.

VON HANS-UELI AEBI

Biel Bienne: ***Same time – same subject. Vor einem Jahr haben wir uns in dieser Runde getroffen. Alle gingen davon aus, dass Agglolac im Trockenen oder aber versenkt sei. Corona brachte alle Fahrpläne durcheinander. Vorteil oder Nachteil für das Projekt?***

Sandra Hess: Seit der Grundidee sind zwölf Jahre vergangen. Bei Grossprojekten ist es ungünstig, wenn es so lange dauert, bis sich die Bevölkerung äussern kann. Die Verzögerung erlaubte aber, dass wir Punkte aus Einsprachen sowie kleine Änderungen an Baureglement und Zonenplan noch aufnehmen konnten.

Erich Fehr: Über die gesamte Planungs- und Umsetzungsphase fällt dieses eine Jahr kaum ins Gewicht. Wichtig ist: Parlamente und Bevölkerung beider Städte können heute aufgrund transparenter Grundlagen entscheiden. Wir denken, dass die aktuelle Vorlage mehrheitsfähig ist.

Die Fronten verliefen quer durch die politischen Lager: Hier diese, welche das Gelände endlich entwickeln möchten, da jene, die ein Reichenghetto und zu wenig Grün am See befürchten. Haben sich die Frontlinien verschoben?

Hess: Wir haben im laufenden Jahr wenig über das Projekt gesprochen. Es gab weniger Gelegenheiten als sonst, da fast alle Anlässe abgesagt werden mussten, bei denen man sich austauscht.

Fehr: Wenn man mit Diskussionspartnern detailliert ins Projekt einsteigt, beobachte ich immer wieder «Aha»-Erlebnisse. Fakt ist: Ein Teil der Wohnfläche ist für gemeinnütziges Wohnen reserviert, 60 Prozent des Landes werden im Baurecht abgegeben und das eigentliche Seeufer bleibt unbebaut.

Geht Mobimo auf Ihre Wünsche oder Anregungen ein?

Hess: Es gibt verschiedene Gremien, allen voran die Projektgesellschaft, in denen die Partner Mobimo, Biel und Nidau vertreten sind. Wir waren in ständigem Austausch und konnten neue Bedürfnisse aufnehmen. Alle haben dasselbe Interesse: ein Projekt entwickeln, das den Interessen der Region dient, finanzierbar und mehrheitsfähig ist.

Fehr: Natürlich gibt es manchmal harte Diskussionen, zum Beispiel zum Thema Baurecht. Rein theoretisch könnten die beiden Städte Mobimo überstimmen oder Mobimo die Städte finanziell unter Druck setzen. In der Realität ist es eine Beziehung auf Augenhöhe.

Gibt es Parallelen zum Bau der Tissot Arena, bei dem es ebenfalls eine Partnerschaft zwischen einem Privatunternehmen und der öffentlichen Hand gab?

Fehr: HRS baute die Stadien als Totalunternehmer aufgrund eines Pflichtenheftes der Stadt. Man lässt bauen und prüft am Ende, ob man erhalten hat, was man bestellt hat. Bei Agglolac ist das anders. Wir entwickeln das Projekt gemeinsam, wobei die öffentliche Hand eine gewichtige Rolle einnimmt.

Hess: «Wir sind gekommen, um zu bleiben.» Dieser Slogan passt zu Mobimo. Es geht nicht nur ums Wohnen, sondern auch um Arbeiten, Ausgehen, Shoppen, Sport und Kultur. Das Areal wird von den Bewohnern und der Bevölkerung genutzt. Mobimo ist nicht nur Investor, sondern ein erfolgreicher Areal-Entwickler, wie Beispiele in Lausanne oder Aarau beweisen.

Allem Anschein nach wird der Westast mit zwei Stadtanschlüssen nicht gebaut. Welchen Einfluss hat dies auf Agglolac?

Hess: Das Mobilitätskonzept von Agglolac ist auf die vorhandenen Infrastrukturen abgestimmt. Sicher ist: Kommt der Westast nicht, wird es auf der Aarbergstrasse keine Entlastung geben.

Fehr: Man muss an gut erschlossenen Standorten verdichten. Eines der Hauptargumente für Agglolac war und ist die Nähe zum Bahnhof. Pro Wohneinheit sind nur 0,7 Parkplätze vorgesehen.

Grossprojekte haben es schwer, in Krisenzeiten wollen Leute keine Risiken eingehen. Dies zeigt sich auch bei den eidgenössischen Urnengängen. Eine Gefahr für Agglolac?

Fehr: Das sehe ich anders! Grossprojekte haben es in guten Zeiten schwer. Dann sind die Leute zufrieden und stehen Veränderungen skeptisch gegenüber. In schlechten Zeiten sehen die Leute Chancen in Neuerungen. Gutes Beispiel ist die Uhrenkrise, die letztlich ein Innovationstreiber war.

Hess: Dieses Projekt wird Arbeit und Wertschöpfung in die Region bringen, gerade mit Blick auf die mittelfristige Zukunft ist dies von Bedeutung.

Rund um die Westastgegner bildete sich eine einflussreiche Anti-Beton-Lobby …

Fehr: Sicher gibt es auch dort Leute, für die jeder Bagger oder Betonmischer einer zu viel ist. Andere Kreise anerkennen hingegen Aspekte wie verdichtetes Bauen oder die Chancen moderner Urbanität am See.

Hess: Was haben wir denn heute dort? Eine Schotterwüste mit baufälligen Hallen und belasteten Böden. Der ganze Perimeter wird aufgewertet, es wird keine grüne Idylle verschandelt.

Bereist man als Stapi von Nidau oder Biel Orte «am Wasser» mit anderen Augen?

Hess: Ich finde es immer spannend, was Stadtplaner in Frankreich oder Spanien aus ihren alten Hafen-Arealen gemacht haben. Man muss diese so entwickeln, dass wir die Leute ans Wasser bringen können.

Fehr: Mir fällt das Beispiel Kreuzlingen/Konstanz am Bodensee ein, im dörflichen Kreuzlingen haben wir grosszügige Grünflächen, wogegen das städtische Konstanz an den See reicht. Im Moment haben wir am See «nur» Grün oder die Bäder. Mit Agglolac und insbesondere der «Marina» können wir Urbanität am Wasser schaffen.

Das Gelände liegt weitgehend auf Nidauer Gemeindegebiet, gehört aber der Stadt Biel. Es gibt wieder vermehrt Stimmen, welche die Fusion fordern …

Hess: Diskussionen um allfällige Fusionen werden nicht mit Agglolac vermischt. Für die Parzellen am See haben wir gemeinsame strategische Ziele. Damit sie umgesetzt und finanziert werden können, braucht es den Verband Seeufer Nidau-Biel/Bienne.

Fehr: Agglolac oder Nid'au Lac, wie es zu Beginn hiess, entstand aus der Idee des funktionalen Raumes. Es stärkt die ganze Region, Gärtchendenken ist fehl am Platz.

Zusammengefasst: Warum empfehlen Sie dem Stimmvolk die Vorlage zur Annahme?

Hess: Es ist ein tolles Projekt. Wir können verschiedene Bedürfnisse abdecken: Wohnen in Seenähe, ein attraktives Umfeld und Angebote für die breite Bevölkerung. Und ganz wichtig: Wir können für rund 50 Millionen den Aussenraum aufwerten. Dies ist nur Dank den Erlösen aus dem Landverkauf möglich.

Fehr: Eine Stärkung der Agglomeration, die moderne raumplanerische Anforderungen erfüllt, mit verdichtetem Bauen, nachhaltigem Energiekonzept und idealem Anschluss an alle Verkehrsträger.

Die Folgen bei einem Nein?

Fehr: Es wäre eine verpasste Chance, und wir haben aktuell keinen Plan B, auch wenn es viele «alternative» Ideen für Zwischennutzungen gibt.

Hess: Leer lassen kostet auch, denn die Altlasten müssen wir irgendeinmal sanieren. Ein Nein, würde zudem bedeuten: Zehn Jahre Planung und 5,5 Millionen Kosten wären grösstenteils für die Katz gewesen.

Sandra Hess: «Ein Nein würde bedeuten: Zehn Jahre Planung und 5,5 Millionen Franken Kosten wären grösstenteils für die Katz gewesen.»

Sandra Hess: Un «non» signifierait dix ans de planification et 5,5 millions de francs d'investissements qui passeraient à la trappe.»

Erich Fehr: «Agglolac stärkt die ganze Region.»

Erich Fehr: «L'important est que le Parlement et la population puissent prendre une décision sur des bases transparentes.»

PHOTOS: JOEL SCHWEIZER

INTERVIEW

«L'esprit de clocher n'a pas sa place»

Pour les maires de Bienne et de Nidau, le projet Agglolac représente une grande opportunité pour toute la région.

PAR HANS-UELI AEBI

Biel Bienne: ***Même période, même sujet. Il y a un an, nous nous trouvions à cette même table. Il était question qu'Agglolac soit sur pied ou tombe à l'eau. Le coronavirus a bouleversé tous vos plans. Est-ce un avantage ou inconvénient?***

Sandra Hess: Il s'est écoulé douze ans depuis l'idée de départ. Cela n'est pas favorable pour des projets de grande envergure de retarder à ce point le droit à l'expression de la population. Toutefois, ce retard nous a permis de revoir certains points soulevés par les opposants et de procéder à de petits changements du règlement de construction et du plan de zone.

Erich Fehr: De plus, cette année ne pèse guère dans toute la phase de planification et de mise en œuvre. L'important est que le Parlement et la population des deux villes puissent prendre une décision sur des bases transparentes. Nous estimons que le projet actuel est susceptible de rallier une majorité.

Les camps politiques s'opposent sur plusieurs fronts, entre ceux qui veulent enfin voir ces terrains se développer et ceux qui craignent un ghetto de riches et trop peu de verdure au bord du lac. Les fronts se sont-ils apaisés?

Sandra Hess: Cette année, nous avons peu parlé du projet. Il y a eu moins d'occasion qu'auparavant, vu que la plupart des échanges prévus ont dû être annulés.

Erich Fehr: Quand on étudie le projet en détail entre partenaires de discussion, j'observe à chaque fois l'effet «Aha». Le fait est qu'une partie de la surface brute d'habitation est réservée à des logements d'utilité publique, 60% du terrain seront affectés au droit de superficie et les rives du lac originales restent non-bâties.

Mobimo répond-il à vos souhaits et prétentions?

Sandra Hess: Bienne et Nidau sont représentés dans diverses instances, avant tout dans la société de projet avec leur partenaire Mobimo,. Nous avons constamment échangé et avons pu accueillir de nouvelles exigences. Tous partagent le même intérêt: développer un projet, qui sert aux intérêts de la région, supportable financièrement et apte à contenter une majorité.

Erich Fehr: Bien sûr qu'il y a parfois des discussions ardues, par exemple sur le thème du droit de superficie. Purement théoriquement, les deux villes pourraient mettre Mobimo en minorité qui en retour pourrait mettre nos deux communes financièrement sous pression. En réalité, la relation s'est plutôt nouée d'égal à égal.

Peut-on tirer un parallèle avec la construction de la Tissot Arena, pour laquelle on a également conclu un partenariat public-privé?

Erich Fehr: HRS a construit les stades en tant qu'entrepreneur global en fonction d'un cahier des charges de la Ville. On fait construire et l'on contrôle à la fin ce que l'on reçoit et ce que l'on a commandé. Pour Agglolac, c'est différent. Nous développons le projet en commun, dans lequel la main publique joue un rôle important.

Sandra Hess: «Nous sommes venus pour rester.» Ce slogan est le bon pour Mobimo. Il ne s'agit pas seulement d'habitat, mais aussi de travail, de sorties, d'achats, de sport et de culture. Ce quartier sera fréquenté par les habitants et la population. Mobimo n'est pas seulement un investisseur, mais aussi un expert qui a connu le succès dans le développements de quartiers urbains, comme le démontrent par exemple Lausanne ou Aarau.

Selon toute probabilité, l'axe Ouest et ses deux raccordements ne seront pas construits. Quelle en sera l'influence sur Agglolac?

Sandra Hess: Le concept de mobilité d'Agglolac se fonde sur les infrastructures à disposition. Une chose est sûre: si l'axe Ouest ne se fait pas, il n'y aura pas d'allègement du trafic à la rue d'Aarberg.

Erich Fehr: On doit densifier des endroits bien desservis. L'un des arguments principaux d'Agglolac est qu'il se trouve près de la gare. Il n'est par ailleurs prévu que 0,7 place de parc par unité d'habitation.

Les projets d'envergures n'ont pas la cote en temps de crise, car les gens de ne veulent pas prendre de risque. Cela se voit notamment lors des votations fédérales. Un danger pour Agglolac?

Erich Fehr:J'ai un autre point de vue! Les projets d'envergure n'ont pas la cote quand tout va bien. Durant ces périodes, les gens sont contents et ils considèrent les changements avec scepticisme. En période difficile, les gens voient des opportunités dans les changements. La crise horlogère en est un criant exemple, un moteur d'innovation en fin de compte.

Sandra Hess: Ce projet apportera du travail et une valeur ajoutée à la région, ainsi que, justement, des perspectives d'avenir à moyen terme, ce qui n'est pas rien.

Autour des opposants à l'axe Ouest, on a vu apparaître un lobby anti-béton à forte influence…

Erich Fehr: Bien sûr qu'on trouve toujours des gens pour lesquels la moindre excavatrice ou bétonnière est de trop. D'autres cercles saluent au contraire des aspects comme la densification ou l'opportunité d'un nouvel urbanisme lacustre.

Sandra Hess: Qu'avons-nous donc là-bas? Un désert en friche, avec des halles qui tombent en ruines et des sols contaminés. Tout le périmètre sera revalorisé, il n'y aura pas de destruction d'un Eden vert.

La vision portée par les maires de Nidau et de Bienne sur les rives du lac, révèle-t-elle un regard différent?

Sandra Hess: Je trouve toujours passionnant de voir ce qu'ont conçu les urbanistes français ou espagnols dans les secteurs des vieux ports. Il faut les développer pour pouvoir amener les gens au bord de l'eau.

Erich Fehr: J'ai en tête l'exemple de Kreuzlingen/Constance au bord du lac éponyme. Dans la ville de Kreuzlingen, il y a de généreuses parcelles de verdure qui relient la ville de Constance au lac. Pour le moment, au bord de notre lac, nous n'avons «que» des espaces verts ou des plages. Avec Agglolac, et en particulier avec la «Marina», on pourra aménager un secteur urbain proche de l'eau.

Le secteur s'étend largement sur la commune de Nidau, mais appartient à la Ville de Bienne. De plus en plus de voix se font à nouveau entendre en faveur d'une fusion...

Sandra Hess: Les discussions autour d'une fusion éventuelle ne doivent pas se mélanger à Agglolac. Nous avons des buts stratégiques communs pour les parcelles au bord du lac. Le Syndicat de la rive du lac Nidau-Biel/Bienne permet de les appliquer et de les financer.

Erich Fehr: Pour Agglolac ou Nid'au Lac, comme on l'appelait au début, on a eu idée d'un espace fonctionnel. Il renforce toute la région. L'esprit de clocher n'y a pas sa place.

En résumé: pourquoi recommandez-vous aux personnes qui vont voter d'accepter ce projet?

Sandra Hess:C'est un super projet. Nous pourrions couvrir plusieurs besoins. Habiter au bord du lac, un secteur attractif et une offre pour une large part de la population. Et très important: nous pourrions disposer de 50 millions de francs pour sa revalorisation. Ce que seule la vente du terrain peut rendre possible.

Erich Fehr: Un apport pour l'agglomération, une planification urbaine qui remplirait ses conditions, avec une densification de l'habitat, un concept énergétique durable et des liaisons idéales pour tous les usagers.

Les conséquences d'un «non»?

Erich Fehr: On aurait laissé passer une chance et nous n'avons actuellement pas de plan B, même s'il y a des idées «alternatives» pour un emploi intermédiaire.

Sandra Hess: Laisser un vide a également un coût, car nous devrons assainir les lieux pollués. Un «non» signifierait par ailleurs: dix ans de planification et 5,5 millions de francs d'investissements qui passeraient à la trappe.

Aktuell im Centre Brügg:

MIGROS

Das darf beim Jahreswechsel nicht fehlen.

28.12.2020 – 4.1.2021

30%

2.75
statt 3.95

TerraSuisse, Schweinsbraten/-plätzli Nierstück,
per 100 g, in Selbstbedienung

14.00

Sélection Truffes Torte
verpackt, 600 g

18.95

Sélection Fondue Bier
600 g

2.90

Sélection Tiramisù
2 x 100 g

3.90

Dip Haus-Sauce
250 g

20%

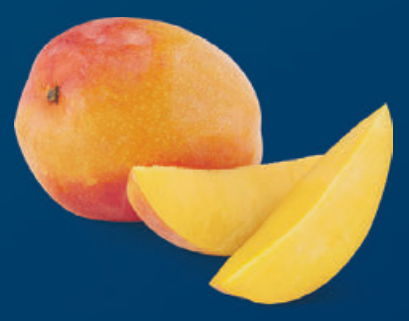
5.40
statt 6.80

TerraSuisse Rindsentrecôte
per 100 g, in Selbstbedienung

20%

2.90
statt 3.65

Optigal Poulet Minifilet
Schweiz, per 100 g,
in Selbstbedienung



5.90

Sélection Mango
Brasilien/Peru, pro Stück

Angebote gelten nur vom 28.12.2020 bis 4.1.2021, solange Vorrat.
Bei allen Angeboten sind M-Budget und bereits reduzierte Artikel ausgenommen.

Genossenschaft Migros Aare

Mehr Infos/En savoir plus: **www.centrebruegg.ch**

CENTRE BRÜGG
's isch eifach gäbig • eh bien voilà!

www.centrebruegg.ch

INTERVIEW

«Gestalten statt verwalten»

Agglolac geht auf eine Vision des ehemaligen Bieler Stadtpräsidenten Hans Stöckli zurück. Der heutige Ständerat erinnert sich.

VON HANS-UELI AEBI

Wir stehen mit Ständerat Hans Stöckli, 68, auf dem grossen Balkon auf dem Dach des Strandbades Biel. Der Blick schweift vom Schloss Nidau über die ehemalige Expo.02-Arteplage, das Strandbad und den See. Hier fand vor bald zwanzig Jahren die Landesausstellung statt. Der damalige Bieler Stadtpräsident war eine der treibenden Kräfte. Während fünf Monaten residierte der «Mister Expo.02 von Biel» in der ehemaligen Wohnung des Bademeisters und empfing zahlreiche und auch hohe Gäste aus dem In- und Ausland.

Biel Bienne: ***Was denken Sie, wenn Sie über dieses Gelände blicken?***

Hans Stöckli: Dass es sich gelohnt hat, zur Sicherung der Landesausstellung so viel Land wie möglich zu kaufen und damit die Stadtentwicklung der nächsten Jahrzehnte positiv zu beeinflussen. Natürlich bin ich damals nicht davon ausgegangen, dass hier zwanzig Jahre später noch wenig gestaltet sein würde. Aber in der Schweiz will gut Ding Weile haben. Die Expo mussten wir auch verschieben, dafür wurde sie ein Grosserfolg. Allerdings betrug die Verzögerung nur ein Jahr (schmunzelt). Es freut mich, dass alle dank der Expo entstandenen Infrastrukturen heute noch geschätzt und genutzt werden. Ich war richtig zufrieden, als wir auf meinem Ständeratsausflug in Begleitung prominenter Gäste in den neu gestalteten Hafen mit den neuen oder neusanierten Schiffen einfahren konnten. Alle erinnerten sich vollen Lobes an die Expo.02 und die Bieler Arteplage. Nun soll hier ein neuer Stadtteil entstehen. Eine Chance für die gesamte Region.

Kurz vor Ende Ihrer Amtszeit als Stadtpräsident präsentierten Sie der Öffentlichkeit die Vision eines «Klein-Venedig» im Expo-Park. Wie kam es dazu?

Die Ausgangslage nach der Expo war folgende: Das Gebiet zwischen dem Schloss Nidau und dem See wurde von der Expo.02 als eine riesige Brache zurückgelassen. Dieses Land liegt auf Nidauer Gemeindegebiet und ist zu wichtigen Teilen im Eigentum der Stadt Biel. Die damaligen Nidauer Behörden hatten auf ihrem Land eine Wohnüberbauung geplant und das Bieler Land sollte öffentlichen Zwecken dienen. Die eigentliche Crux lag aber in der Finanzierung: Nidau hätte die Kosten für die archäologischen Grabungen, die Altlast-Sanierungen und Erschliessungen nie tragen können. Zudem war der Perimeter viel zu eng gefasst und die Planung wurde der herausragenden Bedeutung dieses Landes nicht gerecht. Das war 2008, als ich Stadtpräsident von Biel war. Mir war nicht wohl bei der Sache.

Die Erleuchtung ereilte Sie in einem Nidauer Amtszimmer …

Tatsächlich war es der General-Plan des Bezirkes Nidau von 1794. Diesen betrachtete ich anlässlich eines Besuchs beim damaligen und immer noch aktiven Nidauer Gemeindeschreiber Stefan Ochsenbein. Diese Ansicht hing an der Wand des Büros und entfachte bei mir die Idee des «Klein-Venedig». Nidau lag einst direkt am See, das Schloss war ein Wasserschloss, umgeben von Kanälen, wie in Venedig. Ich unterbreitete die Idee dem damaligen Nidauer Stadtpräsidenten Bernhard Stähli. Eine schwierige Mission, weil sie kurzfristig betrachtet einen unfreundlichen Akt gegenüber der Stadt Nidau darstellt.

Weshalb?

Ich schätze Stähli sehr, wir arbeiteten viele Jahre zusammen als Gerichtspräsidenten am Regionalgericht und pflegten auch als Stadtpräsidenten sehr gute Beziehungen. Seine Amtszeit als Nidauer Stadtpräsident neigte sich dem Ende zu. Nur zu gerne hätte er die Vorlage «Expo-Park» noch ins Trockene gebracht. Ich machte ihn auf die Mängel der Nidauer Pläne aufmerksam. Und Stähli reagierte sehr professionell. Er lenkte ein, weil auch für ihn die Qualität des ganzen Grundstücks es rechtfertigte, nach einer noch besseren Lösung zu suchen.

Wie ging es weiter?

Wir liessen den damaligen Bieler Stadtplaner François Kuonen eine Projektstudie mit der Vision und dem erweiterten Perimeter entwickeln. Dieser beauftragte damit das Bieler Architekturbüro mlzd. Resultat waren unter anderem mehrere Skizzen und ein grober architektonischer Entwurf.

Betrachten Sie sich als geistigen Vater des heutigen Projekts?

Wenn mein «unfreundlicher Akt» gegenüber der Stadt Nidau im Jahre 2008 als Startschuss für das heutige Projekt Agglolac bezeichnet wird, kann ich die Vaterschaft natürlich nicht ableugnen (schmunzelt). Die Idee einer Wasserstadt wurde übrigens schon früher vom Architekten Robert Hartmann und im Jahre 2005 vom Immobilienunternehmer Ivo Bracher eingebracht.

Wollten Sie sich nach der Expo und den Bieler Stadien ein weiteres Denkmal setzen?

Drei Dinge braucht es in einem direkt-demokratischen System, damit ein Projekt realisiert werden kann: eine sehr gute Idee zur richtigen Zeit und am richtigen Ort, welche in einer «stimmigen Story» die Menschen begeistert. Weiter genügend Ressourcen an Land, Geld und Zeit sowie glaubwürdige Persönlichkeiten, welche sich dafür einsetzen. Und das habe ich gemacht und dabei die Gunst der Stunde mehrmals nutzen können. Ich politisierte stets nach dem Motto: gestalten statt verwalten. Dabei ging es nicht um Denkmäler, sondern um die Verwirklichung wichtiger, mehrheitsfähiger und nachhaltiger Bedürfnisse unserer Bevölkerung.

Was ist von der ursprünglichen Idee übriggeblieben?

Eigentlich recht viel und insbesondere die Grundidee. Ein neuer Stadtteil am See, für Wohnen, Arbeiten, Flanieren, Shoppen, Freizeit. Die Idee eines Kanalsystems wurde auf die wertvolle Verlängerung des Barkenhafens beschränkt und das Hochhaus wird etwas weniger hoch und musste vom Ufer landeinwärts zügeln. Dafür sind die vorgesehenen Freiflächen etwas grösser und es gibt noch mehr Angebote für die gesamte Bevölkerung. Ich kann unsere Vision aus dem Jahre 2008 wiedererkennen: Nidau als Stadt am Wasser.

Sie wohnen seit Jahrzehnten im Mühlefeld und sind 68 Jahre alt. Könnten Sie sich vorstellen, Ihre alten Tage dereinst im neuen Stadtteil Agglolac zu verbringen?

Wir wohnen seit über 40 Jahren in diesem Quartier. Wir sind dort sehr glücklich und haben in den letzten Monaten unser Haus für den nächsten Lebensabschnitt renoviert. Trotzdem könnte ich mir vorstellen, dass wir eines Tages das Agglolac-Quartier nicht nur besuchsweise geniessen werden, sollte uns unser heutiges Heim zu gross werden.

Hans Stöckli: «Ich politisierte stets nach dem Motto: gestalten statt verwalten.»

Hans Stöckli: «Je ne pensais pas à l'époque qu'il y aurait encore si peu de développement ici, presque vingt ans plus tard.»

PHOTO: JOEL SCHWEIZER

INTERVIEW

«Concevoir au lieu d'administrer»

Agglolac est né d'une vision de l'ancien maire de Bienne, Hans Stöckli. Le conseiller aux États ouvre la boîte à souvenirs.

PAR HANS-UELI AEBI

Nous sommes avec le conseiller aux États Hans Stöckli, 68 ans, sur le grand balcon du toit du restaurant Lido à la plage de Bienne. Depuis le château de Nidau, la vue s'étend sur l'ancien Arteplage de l'Expo.02 et le lac. C'est là que s'est tenue l'exposition nationale il y a bientôt vingt ans. Le maire de Bienne de l'époque en était l'un des moteurs. Pendant cinq mois, «Mister Expo.02 de Bienne» a résidé dans l'ancien appartement du maître-nageur et a reçu de nombreux invités de haut rang, suisses et étrangers.

Biel Bienne: ***Que pensez-vous quand vous revoyez ce site?***

Hans Stöckli: Qu'il valait la peine d'acheter autant de terrains que possible pour assurer l'exposition nationale et ainsi influencer positivement le développement urbain des prochaines décennies. Bien sûr, je ne pensais pas à l'époque qu'il y aurait encore si peu de développement ici presque vingt ans plus tard. Mais en Suisse, les bonnes choses prennent du temps. Nous avions également dû reporter l'Expo, mais elle a remporté un grand succès. Cependant, le retard n'a été que d'un an *(sourire)*. Je suis content que toute l'infrastructure créée grâce à l'Expo soit encore appréciée et utilisée aujourd'hui. J'ai été très heureux lorsque, lors de ma course d'école du Conseil des États, accompagné d'invités de marque, nous avons pu embarquer depuis le port réaménagé dans des bateaux neufs ou récemment rénovés. Tout le monde s'est souvenu d'Expo.02 et de l'Arteplage de Bienne avec beaucoup d'éloges. Un nouveau quartier doit maintenant être créé ici. Une opportunité pour toute la région.

Peu avant la fin de votre mandat de maire, vous avez présenté au public la vision de «Petite Venise» dans le parc de l'Expo. Comment en est-on arrivé là?

La situation initiale après l'Expo était la suivante: la zone située entre le château de Nidau et le lac a été laissée en friche par l'Expo.02, un immense terrain vague. Et ce terrain se trouve sur le territoire de la commune de Nidau tout en étant en grande partie la propriété de la Ville de Bienne. Les autorités de Nidau avaient alors prévu un développement résidentiel sur leur terrain et celui de Bienne devait être utilisé à des fins publiques. Mais le véritable problème résidait dans le financement: Nidau n'aurait jamais pu supporter les coûts des fouilles archéologiques, de l'assainissement du site contaminé et sa viabilisation. En outre, le périmètre était beaucoup trop étroit et la planification ne rendait pas justice à l'importance exceptionnelle de ce terrain. C'était en 2008, lorsque j'étais maire de Bienne. Je n'étais pas à l'aise avec ça.

La révélation vous est venue dans un bureau de Nidau…

En fait, il s'agissait du plan général du district de Nidau en 1794, que j'ai examiné lors d'une visite au secrétaire municipal de Nidau, Stefan Ochsenbein à ce moment-là. Cette vue était accrochée au mur du bureau et a fait naître en moi l'idée de la «Petite Venise». Nidau se trouvait autrefois directement sur la rive du lac, le château était un château à douves entouré de canaux, comme à Venise. J'ai présenté l'idée à Bernhard Stähli, le maire de l'époque. Une mission difficile, car à court terme, c'était un acte inamical envers la ville de Nidau.

Pourquoi?

Je tenais Bernhard Stähli en très haute estime. Nous avons travaillé ensemble pendant de nombreuses années en tant que présidents du tribunal régional et avons également entretenu de très bonnes relations en tant que maires. Son mandat à Nidau touchait à sa fin. Il n'aurait été que trop heureux de mettre un terme à la proposition de «Parc de l'Expo». J'ai attiré son attention sur les lacunes des plans nidowiens. Et Bernhard Stähli a réagi de manière très professionnelle. Il a cédé, car pour lui aussi, la qualité de l'ensemble du site justifiait la recherche d'une meilleure solution.

Que s'est-il passé ensuite?

Nous avons demandé à François Kuonen, l'urbaniste de Bienne à l'époque, d'élaborer une étude de projet avec la vision et le périmètre élargi. Il a chargé le bureau d'architectes biennois *mlzd* de cette tâche. Les résultats comprenaient plusieurs esquisses et une grande ébauche de conception architecturale.

Vous considérez-vous comme le père spirituel du projet actuel?

Si mon «acte inamical» envers la ville de Nidau en 2008 est décrit comme le signal de départ du projet Agglolac actuel alors, bien sûr, je ne peux pas nier la paternité *(sourire)*. Soit dit en passant, l'idée d'une ville d'eau avait été avancée plus tôt par l'architecte Robert Hartmann et, en 2005, par l'entrepreneur immobilier Ivo Bracher.

Après l'Expo et les Stades de Bienne, vouliez-vous créer un autre monument?

Dans un système de démocratie directe, trois choses sont nécessaires à la réalisation d'un projet: une très bonne idée au bon moment et au bon endroit, qui inspire les gens avec une «histoire cohérente». En outre, il faut des ressources suffisantes en terre, en argent et en temps, ainsi que des personnalités crédibles qui s'y engagent. C'est ce que j'ai fait et j'ai pu saisir les opportunités à plusieurs reprises. J'ai toujours suivi la devise: concevoir au lieu d'administrer. Il ne s'agissait pas de monuments, mais de la réalisation de besoins importants et durables pour notre population, susceptibles de réunir l'aval de la majorité.

Que reste-t-il de l'idée originale?

Beaucoup de choses, en fait, et surtout l'idée de base. Un nouveau quartier au bord du lac pour vivre, travailler, se promener, faire du shopping, se détendre. L'idée d'un système de canaux a été limitée à la précieuse extension du «Barkenhafen» et la tour sera un peu moins élevée et devra être quelque peu éloignée de la rive. En échange, les espaces ouverts proposés sont un peu plus grands et il y a encore plus d'offres pour toute la population. Je peux reconnaître notre vision de 2008: Nidau comme ville au bord de l'eau.

Vous vivez au Champ-du-Moulin depuis des décennies et vous avez 68 ans. Pourriez-vous imaginer passer vos vieux jours dans le nouveau quartier d'Agglolac?

Nous vivons dans notre quartier depuis plus de 40 ans. Nous y sommes très heureux et avons passé les derniers mois à rénover notre maison pour la prochaine étape de notre vie. Néanmoins, je peux imaginer qu'un jour nous pourrions profiter du quartier Agglolac pas seulement en visiteurs, si notre maison devenait trop grande pour nous.

UMFRAGE/SONDAGE

Wie schätzen Sie die Chancen und Risiken des Projekts Agglolac ein?

Selon vous, quelles chances et quels risques présente le projet Agglolac?

Persönlichkeiten aus Nidau und der Region nehmen Stellung zum visionären Agglolac-Projekt.

Des personnalités de Nidau et de la région donnent leur avis sur le projet visionnaire Agglolac.

Amélie Evard, Nidauer Stadträtin (FDP) Präsidentin FDP Nidau/ conseillère de Ville de Nidau et présidente du PLR nidowien

«Mit dem Stadtentwicklungsprojekt Agglolac soll ein urbanes Quartier entstehen, das Stadt und See miteinander verbindet. Mit diesem ganzheitlichen Projekt wird das immense Potenzial des Gebietes ausgeschöpft und bietet für die ganze Region eine hohe Lebensqualität – und dies nicht nur im Sommer! Ganzjähriges Leben, Wohnen und Arbeiten am Wasser wird Realität. Die Region wird dadurch gestärkt, wettbewerbsfähiger und attraktiver. Nutzen wir unsere einzigartige Lage!»

«Le projet de développement citadin d'Agglolac devrait donner naissance à un quartier urbain qui relie la ville au lac. Ce projet global exploite l'immense potentiel du secteur et offre à toute la région une qualité de vie élevée et cela, pas seulement en été! Vivre, habiter et travailler toute l'année au bord de l'eau deviendra réalité. La région en sera renforcée, plus compétitives et attractive. Faisons bon usage de cette situation unique!»

Tobias Egger, Stadtrat (SP)/ conseiller de Ville (PS) Nidau

«Die Vision von Agglolac, also die Erweiterung des Nidauer Stadtgebiets mit qualitativem Wohnraum, hat grundsätzlich grosses Potenzial. In vorliegender Form schiesst das Projekt aber klar über das Ziel hinaus. Es ist für Nidauer und sogar für Bieler Verhältnisse überdimensioniert und führt zu einer Privatisierung des öffentlichen Raums auf Kosten der Allgemeinheit. Wer kein Seeufer will, das von einem Quartier für wenige überschattet wird, lehnt dieses Projekt entschieden ab.»

«La vision d'Agglolac, c'est-à-dire l'élargissement de la zone urbaine de Nidau avec un habitat de qualité, a fondamentalement un grand potentiel. Toutefois dans sa forme prévue, le projet dépasse largement ses objectifs. Il est surdimensionné pour les standards nidowiens aussi bien que biennois et mène à une privatisation de l'espace public sur le dos du bien commun. Quiconque ne veut pas d'une rive du lac assombrie pour une minorité devra résolument rejeter ce projet.»

Monika Stampfli, Nidau

«Agglolac scheidet die Geister. Wer bereit ist, sich auf die Argumente der Befürworter und Gegner einzulassen, kann Verständnis für beide Seiten aufbringen. Mich spricht zurzeit das verdichtete Bauen mehr an als die Brache, wie sie sich seit Ende der Expo präsentiert. Entsprechend kann es nur besser werden. Bin gespannt auf die kommenden, zukunftsgerichteten Diskussionen, die auf eine finanzierbare, ökologisch lebenswerte Region abzielen müssen.»

«Agglolac divise les esprits. Si l'on tient compte des arguments des partisans et des opposants, on peut avoir de la compréhension pour les deux camps. En ce moment, la construction densifiée me parle plus que le terrain vague tel qu'il apparaissait à la fin de l'Expo. En comparaison, cela ne peut qu'être mieux. Je me réjouis des discussions à venir, axées sur l'avenir au bénéfice d'une région où il fait bon vivre écologiquement et qui tient le coup financièrement.»

Brigitte Deschwanden-Inhelder, Stadträtin (SP) Nidau und Mitglied Interkommunale Kommission Agglolac/ conseillère de Ville (SP) Nidau et membre de la commission intercommunale Agglolac

«Nach zwanzig Jahren Planung ist das Resultat nun perfekt: nicht nur Einfamilienhäuser wie Expoplus, nicht so bieder wie Expo. park. Dafür aber verdichtet urban mit grossem Grüngürtel, mit Eventplatz für kulturelle Veranstaltungen, mit Teich und Vogelbeobachtungsturm im Erlenwäldli, mit Sportzentrum und Marina, Badesteg. Picknickplätze und Spielplatz machen das Gebiet für uns alle attraktiv. Die Risiken von Altlasten und Archäologie sind gelöst. Ein Anteil von sozialem Wohnungsbau ist verbindlich gesichert und das Baurecht garantiert, dass auch in hundert Jahren der grössere Teil das Landes immer noch den Gemeinden Biel und Nidau gehört. Was will man mehr? Die Frage ist: ‚Alles oder nichts?' Ich stimme klar Ja zu dem Allem.»

«Après vingt ans de planification, le résultat est à présent parfait: pas seulement avec des maisons familiales tel Expoplus ou vertueux tel l'Expo park. Mais dense et urbain avec une grande ceinture verte, une place pour des événements culturels, avec un étang et une tour d'observation des oiseaux dans l'Erlenwäldli, avec un centre sportif et une marina, un ponton de baignade, des places de pique-nique et de jeux qui rendent le secteur attractif pour nous tous. Les risques liés aux polluants et à l'archéologie sont résolus. Une partie des constructions sera obligatoirement allouée aux logements sociaux et le droit de superficie est garanti, ainsi même dans cent ans, une grande partie du terrain appartiendra encore aux communes de Bienne et de Nidau. Que veut-on de plus? La vraie question est: 'Tout ou rien?'. Je voterai clairement «oui» pour tout ça.»

Simon Müller, Direktor EduParc Biel/Bienne AG/directeur EduParc Biel/Bienne SA, Nidau

«See, Ufer, Natur ... wunderbar. Alle wollen hin, alle wollen von dieser wunderbaren Lage profitieren und geniessen! ‚Und wenn ich schon dort bin, sollen die anderen möglichst wegbleiben, mich nicht stören.' Ich wünsche mir, dass wir nicht vor allem an unser eigenes Gärtchen denken. Wir brauchen attraktiven Wohnraum. Wir sollen dort wohnen, wo wir einkaufen, arbeiten, LEBEN. Zentrumsnah bauen, konzentriert und attraktiv statt noch mehr zersiedeln und lange Wege in Anspruch nehmen.»

«Le lac, les rives, la nature... c'est magnifique. Tout le monde en veut, tout le monde veut profiter et jouir de cette situation magnifique! Et si déjà j'y suis, les autres doivent si possible se tenir à distance, ne pas me déranger. Je voudrais avant tout que nous évitions d'avoir l'esprit de clocher. Nous avons besoin d'espaces d'habitation attractifs. Nous devrions habiter où nous faisons nos achats, où nous travaillons, VIVONS. Construire près du centre, densifié et attractif au lieu de miter davantage et de ne tenir compte que des longs parcours.»

Jonas Fatio, Geschäftsführer Engelmann Immobilien/directeur Engelmann Immobilier, Biel/ Bienne

«Meiner Meinung nach ist die Realisierung des Agglolac-Projekts für die Entwicklung und für das Bild unserer Region von wesentlicher Bedeutung. Ich bin überzeugt, dass mit einem guten Kompromiss die Aufwertung dieses Ödlands langfristig der gesamten Bevölkerung zugutekommt und viele vorteilhafte Synergien für alle schafft.»

«Selon moi, la réalisation du projet Agglolac est d'une importance capitale pour le développement de l'image de notre région. Je suis persuadé qu'un bon compromis pour la revalorisation de ce terrain vague sera durablement profitable à toute la population et qu'il créera des synergies intéressantes pour tout le monde.»

Martin Fischer, Stadtrat (FDP) Nidau und Mitglied Interkommunale Kommission Agglolac/conseiller de Ville (PLR) de Nidau et membre de la commission intercommunale Agglolac

«Mit Agglolac wird das Bieler Seebecken als Wohnregion markant aufgewertet. Durch ein attraktives Wohnquartier und Naherholungszonen am See wird das wirtschaftliche Potenzial der Region unterstützt. Nach über acht Jahren Diskussion ist es Zeit, zu handeln und die beiden Städte Nidau und Biel vorwärtszubringen. Raufen wir uns zusammen und formen das Gebiet am See, wie es ihm gebührt.»

«Avec Agglolac, le bord du lac de Bienne sera notablement mis en valeur en tant que région d'habitat. Le potentiel économique de la région sera renforcé par un quartier d'habitation attractif et des zones de détente proches du lac. Après plus de huit ans de discussion, il est temps d'agir et de faire avancer les deux villes de Nidau et Bienne. Battons-nous pour que se dessine le secteur du lac, comme il se doit.»

Oliver von Allmen, Direktor Tourismus Biel Seeland/directeur Tourisme Bienne Seeland

«VOR – das ist mein Stichwort für diesen Text. VOR einigen Monaten habe ich das Projekt gesehen. VORplanen, VORinvestieren (!), VORdenken. VORschriften, VORgaben, VORstudien sind VORboten für eine nachhaltige Umsetzung. VORprojekt, VORgehen? – VORurteile, VOR-Dialog. VORteile haben andere schon lange. VOR-Sprung dadurch sowieso. VORstadt und VORgarten – lieber Brache statt VORbild. VORtäuschen. VORsicht statt Weitsicht. VORplanung ist immer VORher – unverbindlich – VORwärtsmachen!»

«Anticiper, voilà mon motclé pour ce projet. Anticiper le projet plusieurs mois à l'avance. Anticiper la planification, les investissements (!), la réflexion, les prescriptions et directives, les études. Tout cela est recommandé pour une utilisation durable du futur quartier. Anticiper le projet, la marche à suivre? Anticiper les préjugés et le dialogue. Les avantages sont connus depuis belle lurette. Faire preuve de toute façon d'anticipation. Anticiper l'urbanisme et la détente, faire de la friche un exemple. Anticiper par des simulations. Anticiper en ayant des égards au lieu de faire preuve de clairvoyance. Planifier c'est toujours anticiper, - sans engagement. Anticiper c'est avancer!»

Hanna Jenni, Stadträtin (PRR) Nidau und Präsidentin Interkommunale Kommission Agglolac/ conseillère de Ville (PRR) de Nidau et présidente de la commission intercommunale Agglolac

«Eine lange Planungsgeschichte (über 20 Jahre) geht in die Endrunde. Für die ganze Bevölkerung der Städte und der Region ist der grüne Gürtel mit attraktivem Freiraum und Nutzung sowie mit grösserem Zugang an den See eine grosse Chance. Die neuen Bewohner im Seequartier wären gut durchmischt durch die verschiedenen Wohn- und Eigentumsarten. Wettbewerbe, Mitwirkungen und Testplanungen haben zudem ökologische und verkehrsarme Lösungen gebracht. Die archäologischen Ausgrabungen und die Beseitigungen der Altlasten, die Anbindung an den neuen Campus, das Seewasserwerk und die Freigabe der Brache mit einer urbanen Bebauung sind weitere Vorteile und nehmen die hohen Ansprüche an den aktuellen Städtebau wahr.»

«Une longue histoire de planification (plus de 20 ans) va vers son épilogue. Cette ceinture verte avec un espace ouvert et une exploitation attractive, de même qu'un accès plus large au lac sont une grande chance pour la population entière de la ville et de la région. Les nouveaux habitants du quartier lacustre seront bien mélangés du fait des différents modes d'habitation, entre logements et PPE. Les concours, consultations et tests de planifications ont contribué à ce que le futur quartier soit écologique et peu fréquenté par la circulation. Les fouilles archéologiques et l'assainissement de la zone polluée, la liaison vers le futur Campus, le conditionnement de l'eau et l'occupation des terrains en friche par des constructions urbaines sont des avantages supplémentaires qui tiennent compte des exigences élevées de l'urbanisation actuelle.»

Ursula Wingeyer, Stadträtin (SVP)/conseillère de Ville (UDC), Nidau

«Die Überbauung Agglolac ist für mich total überdimensioniert. Etwas soll und muss aus diesem wunderschönen Stück Land gemacht werden. Ich finde aber, Agglolac sollte massiv verkleinert werden. Der grösste Teil dieses schönen Gebietes ist doch vor allem der Bevölkerung von Nidau und Biel zur Verfügung zu stellen. Es gibt in anderen Städten so viele gute Beispiele, wie das umgesetzt werden kann: Grillstellen, Spielplätze, eventuell ein kleines Café zum Verweilen. Auch sollte genügend Platz vorhanden sein, um die Events wie das «Lake Live», einen Zirkus, ein Theater usw. durchführen zu können. Darum ist es für mich wichtig, bei der Abstimmung zu Agglolac ein Nein in die Urne zu legen.»

«La construction d'Agglolac me paraît totalement surdimensionnée. Il faut et on doit faire quelque chose sur cette magnifique parcelle de terrain. Mais je trouve qu'Agglolac devraient être massivement réduit. La majeure partie de ce beau secteur doit rester avant tout à disposition de la population de Nidau et de Bienne. Il y a tant de tels bons exemples dans d'autres villes, de la manière dont cela pourrait se faire. Des places de grillades, de jeux, éventuellement un petit café où s'attarder. Il devrait aussi y avoir assez de place pour pouvoir organiser des événements comme le Lakelive, un cirque, un théâtre, etc. C'est pourquoi il est important pour moi de déposer un «non» pour Agglolac dans les urnes.»

PHOTOS: JOEL SCHWEIZER / Z.VG. / BCA

Maler- und Gipsergenossenschaft Biel
Solothurnstrasse 126a 2504 Biel/Bienne
032 342 30 72 www.mgg.ch

Umbau Migros Biel Neumarkt.

Schliessung:
9. Januar, 13.00 Uhr

Wiedereröffnung:
25. Februar, 8.00 Uhr

Während des Umbaus können Sie Ihre Einkäufe in den naheliegenden Migros-Supermärkten erledigen:

– Biel Bielerhof
– Bözingen
– Biel Stadion
– Madretsch
– Nidau

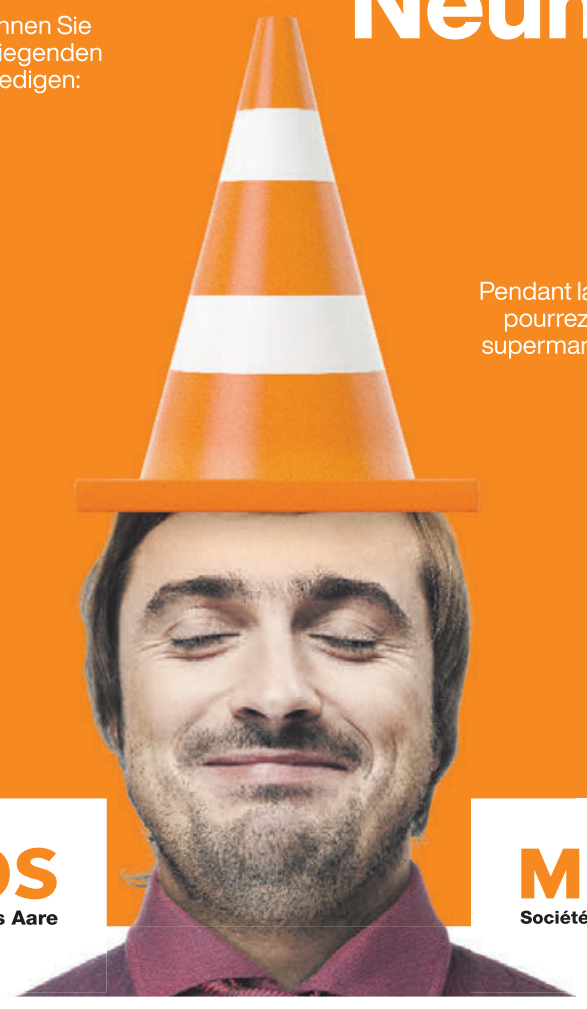
Travaux à la Migros Biel Neumarkt.

Fermeture:
9 janvier, 13 h

Réouverture:
25 février, 8 h

Pendant la durée des travaux, vous pourrez faire vos achats dans les supermarchés Migros à proximité :

– Biel Bielerhof
– Bözingen
– Biel Stadion
– Madretsch
– Nidau



MIGROS
Genossenschaft Migros Aare

MIGROS
Société coopérative Migros Aar

KAUFE AUTOS,
Lieferwagen,
Jeeps, Wohn-
mobile & LKW
• Barzahlung
(Mo - So)
079 777 97 79

Briefe und Pakete
Region **Biel/Nidau**
in unter 1 Stunde, ab
11 CHF
032 365 80 80
www.velokurierbiel.ch

BROCKENHAUS
La
GLANEUSE
1934
Gratis Abholdienst
Räumungen
Umzüge
032 322 10 43
Obergasse 13 2503 Biel
www.laglaneuse.ch
ein Betrieb der
GGB SUPB Gemeinnützige Gesellschaft Biel Société d'utilité publique Bienne

IMMO

Biel-Zentrum, per sofort
3-Zimmer-Wohnung
Murtenstrasse 71 im 1. Stock. Frisch renoviert. Küche mit Granit und Geschirrspüler.
Miete 1150.– + NK 290.–
076 404 19 80, Hr. Leder

STELLE OFFRE D'EMPLOI

Wir suchen
gelernten Elektroinstallateur mit Fahrausweiss
Votre Electricien Sàrl
Bagnariol Fabrizio
Faubourg 5a
2525 Le Landeron
Tél. 078 323 06 90

Wollen Sie günstig werben ?

Spezialitäten-Woche
Tag der offenen Tür
Neue Modelle
Sonder-verkauf
Veran-staltung
Geschäfts-Eröffnung
Aktionen
Weiter-bildungs-Kurse

Wir verteilen für Sie:
- **Prospekte**
- **Zeitungen**
- **Flyer**
- **Produktmuster**

Verlangen Sie noch heute eine Offerte !

werbeverteilung.ch
lokal, regional, national
info@werbeverteilung.ch
DIRECT MAIL BIEL BIENNE AG
Tel. 032 343 30 30

Biel – Aarbergstrasse 86
Wir vermieten n. V. moderne
2.5- Zimmer-Wohnungen
- Hell und sonnig
- Moderne Küche
- Bad mit Duschkabine
- Zwei Balkone
- Parkett- & Plattenboden
- Parkplatz vorhanden

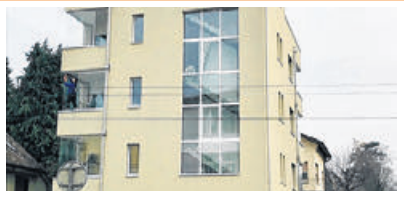
Mietzins ab CHF 920.– + HK/NK

roth immo 032 329 80 40 rothimmo.ch

Brügg – Brachmattstrasse 4/6
Wir vermieten per sofort oder n.V.
3.5-Zimmer-Wohnungen
-Neue Küche
-Neues Bad
-Platten- und Parkettbodenbelag
-Balkon
-Lift
-Parkplätze vorhanden

Mietzins CHF 1'090.-- + HK/NK

roth immo 032 329 80 40 rothimmo.ch



Biel – Pianostrasse 59
Wir verkaufen per Frühjahr 2021
1.5- & 2.5- & 3.5-Zimmer-Wohnungen
- Erstbezug ab 01.03.2021
- Parkett- und Plattenboden
- Grosse, offene Küche mit GS
- Bad mit italienischer Dusche
- Eigene Waschgelegenheit in Wohnung
- Verglaste Loggia oder Terrasse

Verkaufspreise ab CHF 270'00.–

roth immo 032 329 80 40 rothimmo.ch

Bluebox Aarberg – Alte Lyss-Strasse 12
Wir vermieten n. V. preiswerte und polyvalente
Büro-, Gewerbe- und Lagerflächen
ab 60m2 bis 3'500 m²
- Raumhöhe bis 3.6m
- Professionelle Infrastruktur
- Bodenbelastbarkeit bis 800kg/m²
- Ausbauwünsche können berücksichtigt werden
- Nähe zu Autobahn und ÖV
- Weitere Infos unter **www.bluebox-aarberg.ch**

Nettomietzins ab 65.–/m²/p.a. + HK/NK

roth immo 032 329 80 40 rothimmo.ch

Biel – Eckweg 8
Wir vermieten n.V. diverse repräsentative, polyvalente
Büro-/Gewerbe-/Atelier-/Lager-flächen bis 1'200m²
- Raumhöhe bis 4.50m
- Warenlift vorhanden
- Parkplätze verfügbar
- Bodenbelastbarkeit 1,5t/m²
- Teilflächen möglich
- Mehr Infos unter **www.eckweg8.ch**

Preis auf Anfrage

roth immo 032 329 80 40 rothimmo.ch

kabit cib
KAMMER BIELER IMMOBILIEN-TREUHÄNDER
CHAMBRE IMMOBILIÈRE BIENNOISE

immobiel.ch
Vos partenaires Immobilier pour le Seeland, Bienne et le Jura Bernois.
Ihre Immobilien-Partner für das Seeland, Biel und den Berner Jura.

GASTRONOMIE

Für jeden Geschmack

Sowohl die lokale Bevölkerung als auch Touristen könnten die vielfältigen Unterbringungs- und Verpflegungsangebote innerhalb von Agglolac nutzen.

VON ISABELLE WÄBER

Mehrere Restaurationsbetriebe, wie das «Péniche» und das «Lido» sowie das Hostel mit Bistro, «Lago Lodge», bilden heute den gastronomischen Rahmen für das künftige Quartier Agglolac. Die Projektträger sehen vor, dass ein Hotel und die Marina hinzukommt. Während es noch zu früh ist, die Gastronomielandschaft konkret bis ins Detail aufzuzueigen, haben die einen bereits Ideen, andere warten darauf, sie zu sehen, oder äussern Kritik.

Profilieren. Oliver von Allmen, Direktor von Tourismus Biel Seeland (TBS), sieht das Projekt als attraktive Vision. «Wie oft sitzen wir im Ausland am Meer, genau in solchen Marinas, geniessen das Ambiente, das Wasser, die Shoppingmöglichkeiten und die gastronomischen Angebote vom Apero unter Palmen bis zum frischen Fisch vom Grill am Abend. Dort ist das toll, das erzählt man dann auch zu Hause. Aber wenn eine solche Vision bei uns umgesetzt werden soll, kommen sofort die Aber-Sätze.» Eine Marina sei die perfekte Chance, Biel, Nidau und die Region noch besser zu profilieren. Andere Städte seien uns da weit voraus und wir hätten dringenden Handlungsbedarf. «Ein Hotel kombiniert mit einem innovativen Gastrokonzept, das vor allem regionale Produkte berücksichtigt – der Fisch aus dem See ist auch ein regionales Produkt –, hat beste Chancen für Leute aus Nah und Fern.»

Könnten Touristen diese Orte angesichts der wachsenden Bevölkerung in diesem Quartier weiterhin geniessen? Für von Allmen wollen sich Touristen unter die Einheimischen mischen: «Die Gäste wollen Stories aus der Region hören und den aktuellsten Geheimtipp erfahren, wo man am Abend noch in einem coolen Ambiente einen Schlummertrunk nehmen kann.» Ihm zufolge wird der künftige Campus der Berner Fachhochschule viele neue Leute anlocken. «Schön, wenn die Studenten ihre Eltern, welche sie besuchen besuchen, Biel in einem erfrischenden, urbanen und attraktiven Umfeld zeigen können.»

Für den erweiterten Barkenhafen sieht von Allmen insbesondere eine abwechslungsreiche Restauration. «Die Wassersportler, die schnell einen Burger nehmen wollen, finden ein passendes Angebot genauso wie der anspruchsvolle Gast, der bei Kerzenlicht und Stoffserviette ein gepflegtes Abendessen geniessen will. Ein trendiges Barangebot darf sicher nicht fehlen, und die Berücksichtigung von regionalen Produzenten ist besonders wichtig. Damit kann man nachhaltig aufzeigen, was die Region kulinarisch zu bieten hat – da müssen wir uns nicht verstecken.»

Konzept. Der Geschäftsführer des «Péniche», Nick Ruch, lehnte jede Stellungnahme ab, obwohl der geplante Hafen den derzeitigen Barkenhafen, der an sein Haus grenzt, erweitern wird. Das «Lido» im Strandbad seinerseits ist ein geschütztes Gebäude und wird sein Aussehen nicht verändern. Dagegen könnte es laut CTS-Verwaltungsratspräsident Thomas Gfeller durchaus umbenannt werden: «Es sollte nicht länger als ‚Lido' bezeichnet werden, da das Restaurant seinen Geschäftsführer und seine Positionierung ändern wird.» Seine Gastronomie sollte «mit einem neuen Konzept» bereichert werden.

Backpackers. Das «Lago Lodge» bleibt an seinem derzeitigen Standort. Es besteht seit 1998 und hat noch 58 Jahre Nutzungsrecht vor sich. Geschäftsführer Nathan Güntensperger hätte in den Barkenhafen umziehen können. Die Verhandlungen mit Mobimo über den Erwerb einer grösseren Fläche mit Parkplätzen, einer Terrasse und die Erweiterung der Hotelinfrastruktur dauerten zweieinhalb Jahre und waren erfolglos. «Es wäre notwendig gewesen, 8,5 Millionen Franken zu investieren, davon 6,5 Millionen Franken auf Kosten von Nidau und Biel, den Rest auf Kosten des Lago Lodge.» Für den Gastronomen, der seine Hypotheken abgeschrieben hat, war dieses Risiko zu hoch.

Das «Lago Lodge» erfülle einen Bedarf, sagt Güntensperger. «Wir sind kein Fünf-Sterne-Hotel, aber wir reagieren auf ein Angebot, das in Biel fehlt: Unterkunft für Familien und Backpackers, Schulklassen, vorbeifahrende Radfahrer.» Güntensperger sorgt sich um seine Kunden und sieht dem Bau des neuen Quartiers Agglolac nicht sehr positiv entgegen.

Er geht davon aus, dass sein Betrieb mit Häusern direkt vor seiner Wiese an Attraktivität und Lebensraum verlieren wird. «Die neuen Bauten werden uns beschatten und unseren Kunden nicht mehr erlauben, die Terrasse so zu geniessen, wie sie es jetzt tun. Ich habe auch Angst vor Beschwerden aus dem neuen Quartier wegen des Lärms, den einige Nachtschwärmer verursachen könnten.»

Oliver von Allmen: «Eine Marina ist die perfekte Chance, Biel, Nidau und die Region noch besser zu profilieren.»

Nathan Güntensperger: «Wir sind kein Fünf-Sterne-Hotel, aber wir reagieren auf ein Angebot, das in Biel fehlt.»

RESTAURATION

Pour tous les goûts

Tant la population locale que les touristes pourraient tirer parti d'offres très diversifiées en matière d'hébergement et de restauration dans le périmètre d'Agglolac.

PAR ISABELLE WÄBER

Plusieurs établissements de restauration, telle la Péniche et le Lido, ainsi que l'auberge et brasserie Lago Lodge encadrent aujourd'hui le futur quartier d'Agglolac. Les promoteurs du projet prévoient qu'un hôtel et une marina viendront s'y ajouter. S'il est encore trop tôt pour en dessiner les contours, certains s'en font déjà une idée, d'autres attendent de voir ou émettent déjà des critiques. Tour d'horizon avec des habitués de la restauration et de l'hébergement.

Se profiler. Le directeur de Tourisme Bienne Seeland Oliver von Allmen considère le projet comme une vision attrayante. «Combien de fois sommes-nous assis en bord de mer à l'étranger dans de telles marinas? Là-bas c'est super, au retour on en parle autour de soi… Toutefois, quand une telle vision est transposée chez nous, elle est souvent précédée de 'mais'. Une marina est la chance parfaite de profiler encore mieux Bienne, Nidau et la région. Un hôtel, combiné à un concept gastronomique novateur, privilégiant les produits de la région – le poisson du lac est aussi un produit régional –, offre les meilleurs chances pour les gens d'ici et d'ailleurs.» Mais les touristes pourront-ils continuer à profiter de ces endroits, compte tenu de l'accroissement de population dans ce quartier? Pour Oliver von Allmen les touristes ne demandent qu'à se mélanger à la population locale: «Ils veulent entendre des histoires de la région et obtenir les derniers tuyaux pour boire un dernier verre.» Selon lui, le futur Campus de la Haute école spécialisée bernoise va attirer du monde. «Ce serait beau si les étudiants en parlent à leur parents qui viennent leur rendre visite.» Pour lui, Bienne apparaîtrait ainsi comme un environnement «rafraîchissant, urbain et attractif.»

Côté marina. Oliver von Allmen verrait notamment une restauration diversifiée. «Entre les adeptes de sports nautiques qui veulent vite manger un hamburger et les clients exigeants souhaitant déguster un menu raffiné aux chandelles. Un bar à la mode ne doit en tout cas pas manquer et il faudra veiller à privilégier les producteurs locaux. Des atouts qui permettront de démontrer durablement l'offre culinaire de la région sans avoir peur d'en rougir.»

Nouveau concept. À la Péniche, le directeur Nick Ruch, s'est refusé à toute déclaration, même si la marina prévue prolongera l'actuel «Barkenhafen» bordant son établissement. De son côté, Le Lido de «La plage de Bienne» ne changera pas d'apparence, étant un bâtiment protégé. En revanche, il pourrait bien être rebaptisé, selon Thomas Gfeller, président de CTS Biel-Bienne SA: «Il ne faudra plus en parler comme du 'Lido', car le restaurant va changer de gérant et son positionnement.» Sa gastronomie devrait s'enrichir «avec un nouveau concept».

Backpackers. Le Lago Lodge restera à son emplacement actuel. Il existe depuis 1998 et a encore 58 ans de droit de superficie devant lui. Son directeur, Nathan Güntensperger aurait pu déménager au Barkenhafen. Les tractations avec Mobimo, afin d'acquérir une plus grande surface et s'agrandir, avec des places de parc, une terrasse et des infrastructures hôtelières plus grandes ont pris deux ans et demi et n'ont pas abouti. «Il aurait fallu investir 8,5 millions de francs, dont 6,5 à charge de Nidau et de Bienne et le reste par le Lago Lodge.» Pour le restaurateur qui aura amorti ses hypothèques dans dix ans, le jeu n'en valait pas la chandelle.

Le Lago Lodge comble un besoin, invoque Nathan Güntensperger. «On n'est pas un hôtel cinq étoiles, mais nous répondons à une offre qui manque à Bienne, à savoir un hébergement pour les familles et les backpackers, les classes d'écoles, les cyclistes de passage.» Reste qu'il se fait du souci pour sa clientèle et ne voit pas d'un très bon œil la construction du nouveau quartier d'Agglolac.

Il considère que son établissement perdra de son attractivité et de son espace vital, avec des maisons justes devant son pré. «Les nouvelles constructions nous feront de l'ombre et ne permettront plus à nos clients de profiter de la terrasse comme à présent. Je crains par ailleurs des plaintes émanant du nouveau quartier pour le bruit que pourraient faire certains clients noctambules.»

PHOTOS: JOEL SCHWEIZER

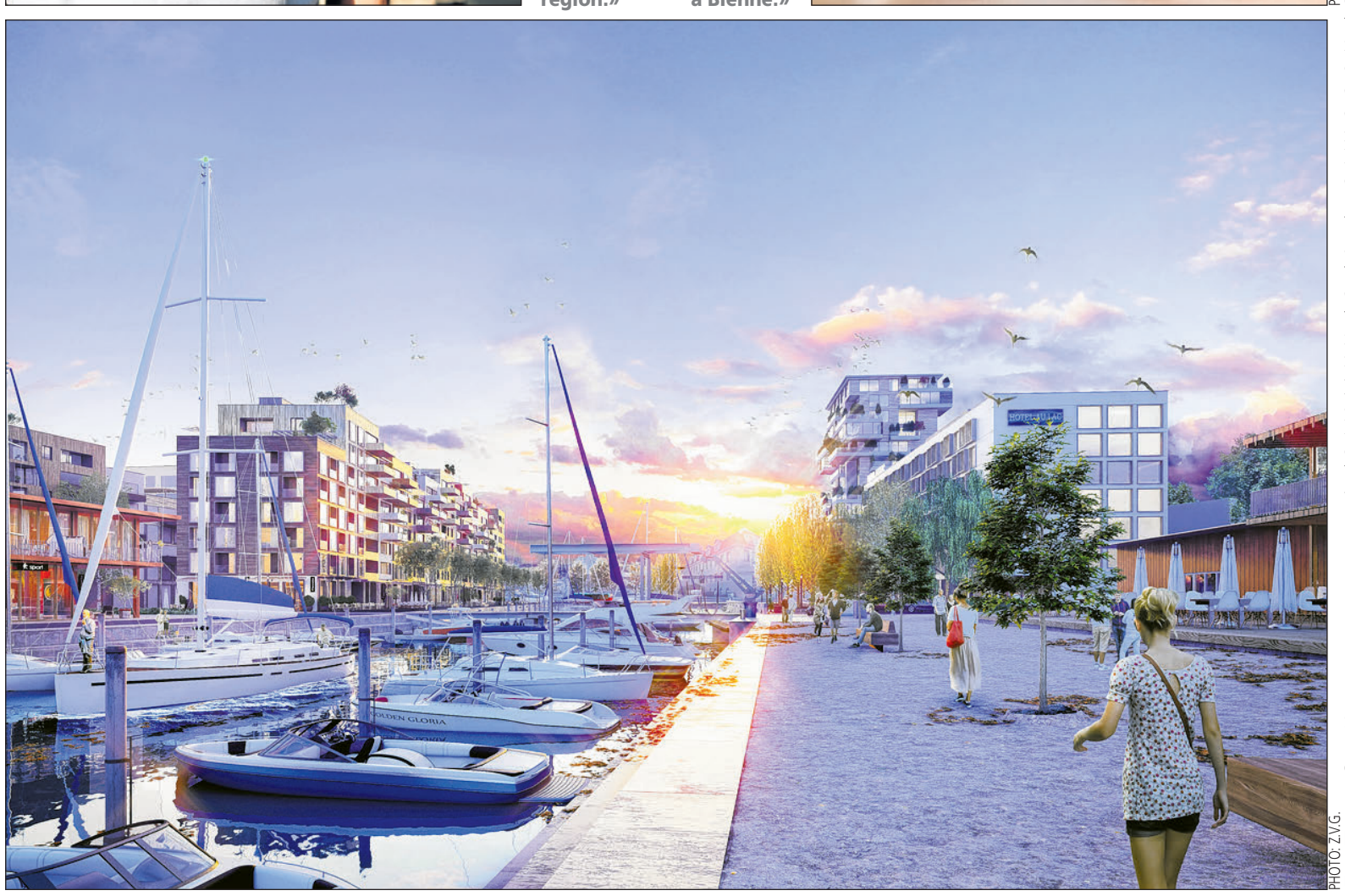


PHOTO: Z.V.G.

So soll der Barkenhafen dereinst aussehen.

La vision du futur port de petite batellerie qui deviendra marina.

KULTUR

Fenster zum See

Christian Kellenberger, Mitbegründer und Direktor des «Festival du Film Français d'Helvétie», ein Kulturveranstalter, der einst als Utopist bezeichnet worden war, darüber, was aus Agglolac für Biel werden könnte.

VON ISABELLE WÄBER

Der gebürtige Genfer und Wahlbieler kennt «Le Flon» in Lausanne gut. Ein Quartier, das die Mobimo vor etwas mehr als zehn Jahren geprägt hat. Obwohl die Projekte unterschiedlich sind, glaubt Christian Kellenberger, dass Agglolac diesen Weg gehen kann: «Es ist ein aussergewöhnliches Quartier, und das nicht nur durch sein nächtliches Treiben, sondern auch durch den Raum für Geschäfte, Restaurants, Aktivitäten und Wohnen. Zu erwähnen seien weit herum bekannte Orte wie «Les Docks», «MAD» oder der «Salle Métropole». «Dort wurde ein erstes symbolträchtiges Schuhgeschäft eröffnet, und die ‚Bibliothèque Sonore Romande' befindet sich ebenfalls dort.»

Unterschätzt. Der Direktor des «Festival du Film Français d'Helvétie» (FFFH) weiss, wie viel es kostet, ein Projekt zu verteidigen. «Als ich 2003 die Idee hatte, das Festival in Biel zu gründen, dachten viele, dass die grossen französischen Filmemacher niemals in eine Provinzregion wie unsere kommen würden.» Nun wird das FFFH vom 15. bis zum 19. September 2021 zum 17. Mal ausgetragen. Kellenberger umgab sich insbesondere mit dem Club «Freunde des FFFH», der ihn bedingungslos unterstützte. Warum also nicht eine weitere «Utopie» zulassen? «Nidau und Biel verdienen es.»

Für Kellenberger muss dieses Quartier jedoch die DNA der Bieler widerspiegeln. «Zweisprachig, Bevölkerungsgruppen aus verschiedenen sozialen Schichten zusammenführend, Wohnungen für jeden Geldbeutel anbietend, Begegnungszonen schaffend, Flora und Fauna fördernd.» Nach ihm ist dieses Projekt kein Luxus, sondern es ist notwendig. Aber es bleibt ehrgeizig und hat seine Kritiker. «Ich bin überzeugt, dass es andersdenkende Leute braucht, um das Projekt zu verbessern.»

Ambitionen. «Wenn Filmstars ans FFFH kommen, gibt es Potenzial. Das Potenzial von Agglolac liegt in seiner Vision und der Region», sagt der Filmliebhaber. Für ihn könnte das zukünftige Quartier eine der Visitenkarten der Region Biel-Seeland-Berner Jura werden. «Diese Vision ist eine grosse Chance, man muss ambitioniert und mutig sein.» Er stellt sich einen Ort mit «magischer Kulisse» vor, animierten Bildern, Skulpturen, einem Festival der klassischen Musik und sogar einer Fotoausstellung. «Das FFFH wird jedoch in den Sälen im Stadtzentrum bleiben», schmunzelt er. «Eine Wandlung von einem dunklen Ort zu einem hellen und beleuchteten Quartier», beurteilt Kellenberger «Le Flon» nach seiner Neugestaltung. «Ein Ort, an dem ich jedes Mal, wenn ich hingehe, Leben finde.» Für ihn muss Agglolac die Werte, die Identität und die Vision der Menschen hier widerspiegeln. «Ich zähle auf die Verantwortlichen, die Interessengruppen, aber auch auf die Gegner, dass sie ein Projekt entwickeln, auf das wir stolz sein werden.»

CULTURE

Fenêtre sur le lac

Christian Kellenberger, co-fondateur et directeur du Festival du Film Français d'Helvétie, en acteur culturel taxé autrefois d'utopiste, évoque ce que pourrait devenir Agglolac à Bienne.

PAR ISABELLE WÄBER

Ce Genevois de naissance, Biennois d'adoption, connaît bien «Le Flon» à Lausanne. Un quartier que Mobimo a marqué de son empreinte, il y a un peu plus de dix ans. Bien que les projets soient forcément très distincts, Christian Kellenberger estime qu'Agglolac peut suivre cette voie: «C'est un quartier extraordinaire, qui bouge, pas seulement par son esprit nocturne, mais comme espace de commerce, de restauration, d'activité et d'habitation.» Et d'y citer des lieux culturels connus loin à la ronde, tels Les Docks, le MAD ou la salle Métropole. «Un premier magasin de chaussures emblématique y a vu le jour, et la Bibliothèque Sonore Romande s'y est installée».

Sous-estimé. Le directeur du Festival du Film Français d'Helvétie sait combien il en coûte de défendre un projet: «En 2003, lorsque j'avais évoqué l'idée de créer le festival à Bienne, beaucoup pensaient que les grands cinéastes français ne viendraient jamais dans une région provinciale comme la nôtre.» Le FFFH en sera à sa 17e édition du 15 au 19 septembre 2021; il s'est notamment entouré d'«Amis» qui le soutiennent inconditionnellement, alors pourquoi ne pas se permettre une autre «utopie»? «Nidau et Bienne le méritent.»

Pour Christian Kellenberger, ce quartier devra toutefois refléter l'ADN des Biennois: «Bilingue, réunir des populations de diverses couches sociales, proposer des appartements pour toutes les bourses, créer des espaces de rencontres, favoriser la flore et la faune.» Selon lui, ce projet n'est pas un luxe, il est nécessaire. Mais il reste ambitieux et compte ses détracteurs. «Je suis convaincu qu'il faut des gens qui réfléchissent autrement pour améliorer le projet ».

Ambition. «Si les stars de cinéma viennent au FFFH, c'est qu'il y a un potentiel. Le potentiel d'Agglolac, c'est sa vision et sa région», déclare cet aficionado des salles obscures. Pour lui, le futur quartier pourrait devenir l'une des cartes de visite de la région. «Cette vision est une chance énorme, il faut avoir de l'ambition et faire preuve d'audace.» Lui-même imagine un lieu avec des «coulisses féériques», des images animées, des sculptures, un festival de musique classique, voire une exposition de photos. «Cependant, le FFFH restera dans les salles au centre-ville» sourit-il.

«Passer d'un côté sombre à un quartier lumineux voire illuminé», telle est l'évocation de Christian Kellenberger du quartier du Flon après sa transformation. «Un lieu où je trouve de la vie à chaque fois que je m'y rends.» Pour lui, Agglolac devra refléter les valeurs, l'identité et la vision des gens d'ici. «Je compte sur les responsables, les groupes d'intérêts, mais aussi sur les opposants pour qu'ils concoctent un projet dont nous serons fiers».

Christian Kellenberger: «Ce quartier devra refléter l'ADN des Biennois.»

Christian Kellenberger: «Das Potenzial von Agglolac liegt in seiner Vision.»

PHOTO: JOEL SCHWEIZER

INTERVIEW

Biel ist eine fortschrittliche Stadt

Daniel Ducrey, CEO von Mobimo, absolvierte einen Teil seines Studiums in Biel. Der 56-jährige Architekt ist emotional mit der Stadt verbunden und verrät einige seiner Lieblingsorte.

VON MOHAMED HAMDAOUI

Biel Bienne: ***Welchen Rat würden Sie zögernden Touristen geben, Biel und die Region zu entdecken?***
Daniel Ducrey: Ich lebte hier als Student. Biel ist eine äusserst einladende Stadt für junge Leute. Sie bietet viel im kulturellen Bereich und verfügt über grosse gastronomische Vielfalt. Ich stamme aus Freiburg, die die Stadt meines Herzens ist und bleibt. Doch dort gibt es eine starke katholische Tradition. In Biel herrscht ein fortschrittlicher Geist, eine grössere Offenheit. Die Bieler sind aufgrund der Industrie- und Arbeitertradition ihrer Stadt auch sehr bodenständig. Das schlägt sich im Verhalten von Menschen nieder.

Was ist Ihnen als Erstes in Biel positiv aufgefallen?
Der See natürlich! Nicht alle Städte haben das Glück, einen zu haben. Ich erinnere mich an die Gebäude des Gymnasiums und den Rasen beim Strandboden. Dort konnten wir an freien Nachmittagen verweilen, uns ausruhen und Passanten beobachten.

Ihr zweiter Favorit war bald einmal die Altstadt.
Sie ist ein echtes Juwel und an sich einfach zu erkunden. Aber auswärtige Besucher denken zuerst an den See, nicht an das Stadtzentrum. Erst danach treibt die Neugier einige weiter. Sie wenden sich der Altstadt zu und landen an einem schönen und entspannenden Ort. Vielleicht sollte man die Altstadt noch etwas besser hervorheben, um mehr Besucher zu ermutigen, sie zu entdecken.

Welche weiteren Erinnerungen haben Sie an Ihre Studienzeit in Biel?
Da ich in Biel studiert habe, mag ich die Umgebung der Rockhall. Ich habe viele Erinnerungen und kehre gerne dorthin zurück. Und ich habe auch eine Schwäche für das Kongresshaus. Ich war letztes Jahr während der «Christmas Sessions» dort und habe das Konzert von Patricia Kaas besucht. Es war fabelhaft! Die Architektur des Kongresshauses ist ein Symbol für die Sechzigerjahre. Ein bedeutendes kulturelles Erbe, welches Biel das Image einer fortschrittlichen, avantgardistischen und modernen Stadt verlieh. Zu dieser Zeit war Beton das bevorzugte Material für Architekten, die innovativ sein wollten. Die Zeiten haben sich geändert: Mit Agglolac wollen wir nicht betonieren. Vielmehr verfolgt Agglolac den Anspruch, für die Zukunft eine Verbindung zwischen Stadt und See herzustellen.

Andere Dinge, die Sie mögen?
Da ist die Schüss mit den Parks, die sie durchquert, wo man schöne Spaziergänge machen und die Ruhe geniessen kann. Man kann die Stadt entlang der Schüss durchqueren. Der Schüsspark ist eine willkommene grüne Lunge. Zudem gibt es die vielen Bieler Märkte. Insbesondere den Flohmarkt. Ich habe dort Gegenstände für einige meiner Arbeiten als Student gekauft, darunter Uhrwerke.

Aber warum hat Biel trotz schöner Orte in der Schweiz immer noch oft ein negatives Image?
Biel hat kein negatives Image! Andererseits ist es nicht immer ganz einfach, sich gegenüber Bern zu positionieren. Es ist anspruchsvoll, sich als Nummer zwei im Kanton neben der selbstbewussten Landeshauptstadt zu behaupten. Aber auch Biel hat eine starke und eigenständige Identität. Nicht zu vergessen die Nähe zum Jura, wo man schöne Wanderungen unternehmen kann. Unter dem Strich hat Biel ein sehr vielfältiges Freizeitangebot.

Aber es gibt sicher auch Orte in Biel, die Sie weniger mögen ...
Als ich in Biel studierte, war die Umgebung rund um die «Coupole» nicht so attraktiv. Aber mittlerweile wurden zahlreiche Aufwertungen vorgenommen und das Quartier hat eine positive Ausstrahlung auf die Stadt.

Wird dies auch bei Agglolac der Fall sein?
Davon bin ich überzeugt. Wenn Agglolac in ungefähr zehn Jahren fertiggestellt werden kann, wird es Zeit für mich, in den Ruhestand zu treten. In gewisser Weise würde sich der Kreis schliessen.

Mobimo-CEO Daniel Ducrey mag den fortschrittlichen Geist und die Offenheit in Biel.

Le CEO de Mobimo aime l'esprit rénovateur de Bienne. Y compris dans le domaine architectural.

PHOTOS: JOEL SCHWEIZER / Z.V.G.

INTERVIEW

Bienne est une ville avant-gardiste!

Le CEO de Mobimo Daniel Ducrey a effectué une partie de ses études à Bienne. Cet architecte de 56 ans a donc des liens particulièrement affectifs avec la ville. Il dévoile certains de ses coups de cœur.

PAR MOHAMED HAMDAOUI

Biel Bienne: ***Quels conseils donneriez-vous à des touristes qui hésiteraient encore à venir découvrir Bienne et la région?***
Daniel Ducrey: J'y ai vécu comme étudiant. C'est une ville extrêmement accueillante pour les jeunes. Elle a une qualité de vie extraordinaire dans le domaine culturel et propose aussi une grande diversité gastronomique. En plus, venant de Fribourg, qui demeure ma ville de cœur, mais a une forte tradition catholique, j'ai trouvé à Bienne un état d'esprit plus rénovateur, une plus grande ouverture d'esprit. Les Biennois ont aussi un côté très terre-à-terre dû à la tradition industrielle et ouvrière de leur ville. Cela se ressent dans le comportement des gens.

Quel fut votre premier coup de cœur quand vous aviez débarqué à Bienne?
Le lac, évidemment! Toutes les villes n'ont pas la chance d'en avoir un. Je n'oublie pas non plus les bâtiments du Gymnase et la pelouse des Prés-de-la-Rive. Elle nous invitait les après-midi où nous avions congé à nous reposer et à regarder les gens.

Votre deuxième coup de cœur fut immédiatement la vieille ville.
C'est un vrai bijou qui est facile à découvrir. Mais les visiteurs arrivant de l'extérieur pensent d'abord au lac, et pas au centre de la ville. Ce n'est qu'après qu'ils poussent la curiosité et s'aventurent jusqu'à la vieille ville. Ils découvrent alors un endroit magnifique et reposant. Peut-être faudrait-il mieux la mettre en valeur pour inciter davantage de visiteurs à la découvrir.

Quels autres souvenirs avez-vous gardé de vos années estudiantines à Bienne?
Vu que j'y ai étudié, j'ai forcément aussi un faible pour le périmètre autour du Rockhall. J'y ai beaucoup de souvenirs et y retourne avec plaisir. Et j'ai aussi un faible pour le Palais des Congrès. J'y étais l'an dernier lors des Christmas Sessions et ai assisté au concert de Patricia Kaas. C'était fabuleux! L'architecture du Palais des Congrès est le symbole des années 60. C'est un important héritage culturel qui avait donné de Bienne l'image d'une ville progressiste, avant-gardiste et moderne. À l'époque, le béton était le matériel de prédilection des architectes qui se voulaient novateurs. Les temps ont changé et Agglolac n'a pas cette volonté-là. Par contre Agglolac a l'ambition de créer pour demain un lien entre la ville et le lac.

D'autres coups de cœur?
Il y aussi la Suze et les parcs qu'elle traverse qui permettent de faire de belles promenades et de se reposer. On peut traverser la ville de part en part en longeant la Suze. Le Parc de la Suze est aussi un poumon vert bienvenu. Il y a également les nombreux marchés biennois. En particulier son marché aux puces. J'y avais acheté des objets pour certains de mes travaux d'étudiants, notamment des mouvements de montres.

Mais avec autant de beaux endroits, pourquoi Bienne a-t-elle encore en Suisse une image souvent négative?
Bienne n'a pas une image négative! Elle a peut-être en revanche un problème de positionnement par rapport à Berne. C'est difficile à rivaliser dans un même canton avec la capitale du pays qui a sa forte identité. Mais Bienne a aussi son identité. Il faut aussi souligner sa proximité avec la montagne. On peut y faire de belles randonnées. Enfin, Bienne a une offre très importante en matière de loisirs.

Mais il existe tout de même à Bienne des endroits que vous aimez moins...
Quand j'étudiais à Bienne, le périmètre autour de la Coupole était peu attrayant. Mais aujourd'hui, avec tous les aménagements qui ont été faits, ce quartier est devenu un vrai lieu de rencontre. Il rayonne positivement sur toute la ville.

Ce sera aussi le cas d'Agglolac?
J'en suis persuadé. Quand Agglolac pourra être achevé dans une dizaine d'années, il sera temps pour moi de prendre ma retraite. En quelque sorte la boucle serait bouclée en ce qui me concerne.

Das von Mobimo erstellte Agglolac-Modell.

La maquette d'Agglolac telle que conçue par toute l'équipe de Mobimo.

Unsere Silvesterangebote

28.–31. Dezember 2020

40% 4.95 statt 8.30

Coop Serrano Rohschinken, in Selbstbedienung, 168 g (100 g = 2.95)

50% per 100 g 1.30 statt 2.60

Mazot Raclettescheiben, XXL, verpackt, ca. 800 g

40% 13.75 statt 22.95

Champagne AOC Charles Bertin, brut, 75 cl (10 cl = 1.83)

50% 13.45 statt 26.95

Labeyrie Rauchlachs Alaska, MSC, aus Wildfang, Nordostpazifik, in Selbstbedienung, 220 g (100 g = 6.11)

50% ab 2 Stück auf alle Andros Säfte ab 750 ml nach Wahl

z. B. Andros Blondorangensaft, gekühlt, 1 Liter **2.45 statt 4.90**

50% 6.95 statt 13.95

Filippo Berio Olivenöl extra vergine, 1 Liter

50% ab 2 Stück auf Coca-Cola Classic, Zero und Light, 6 × 1,5 Liter

z. B. Coca-Cola Classic, 6 × 1,5 Liter **6.30 statt 12.60** (1 Liter = –.70)

50% 50.85 statt 101.70

Primitivo del Salento IGP Vecchia Torre Barocco Reale 2014, 6 × 75 cl (10 cl = 1.13)

40% ab 2 Stück auf das ganze Nivea Sortiment nach Wahl

(exkl. Geschenkpackung)
z. B. Nivea Hyaluron Cellular Filler Tagescreme festigend LSF 30, 50 ml **14.30 statt 23.90** (10 ml = 2.86)

Aktionen gibt's auch online: **coop.ch**

Verkauf nur in haushaltsüblichen Mengen, solange Vorrat.
Jahrgangsänderungen vorbehalten. Coop verkauft keinen Alkohol an Jugendliche unter 18 Jahren.

coop
Für mich und dich.

HAPPY BIRTH DAY TO YOU

Dr. Stephan Müller, ehem. Generalsekretär der Kantonalen Justizdirektion, Biel, wird diesen Donnerstag **68-jährig;** ancien secrétaire général de la direction cantonale de la justice, Bienne, aura 68 ans jeudi.

Karl Storz, Unternehmer, Biel, wird am Freitag, 8. Januar 2021 **68-jährig;** entrepreneur de pompes funèbres, Bienne, aura 68 vendredi 8 janvier 2021.

Samuel Schmid, Alt Bundesrat, Rüti, wird am Freitag, 8. Januar 2021 **74-jährig;** ancien conseiller fédéral, Rüti, aura 74 ans vendredi 8 janvier 2021.

Peter Wyssbrod, Mime, Biel, wird am Sonntag, 10. Januar 2021 **83-jährig;** mime, Bienne, aura 83 ans dimanche 10 janvier 2021.

Christian Stucki, Schwinger, Lyss, wird am Sonntag, 10. Januar 2021 **36-jährig;** lutteur, Lyss, aura 36 ans dimanche 10 janvier 2021.

Fritz Bösch, Ehrenpräsident, Feintool, Lyss, wird am Montag, 11. Januar 2021 **87-jährig;** président d'honneur Feintool, Lyss, aura 87 ans lundi 11 janvier 2021.

ECHO

Jost Rindlisbachers Gedanken zum Weihnachtsbaum der Gemeinde

Nidau

Werte Schüler und Lehrer von Nidau. Mit Eurem kreierten Recycling-Weihnachtsbaumschmuck wolltet Ihr sicher auf das unvernünftige Verhalten unserer unbegrenzten Mobilitäts-, Konsum- und Wegwerfgesellschaft aufmerksam machen. So weit so gut.
Den Behörden von Nidau war die Dekoration wohl zu wild. Sie wurde in einer Nacht-und-Nebel-Aktion entfernt und durch eine weihnachtlichere Dekoration ersetzt. Über die mangelnde Kommunikation seitens der Nidauer Behörden kann diskutiert werden. Zudem, werte Schüler, könnt Ihr halt mit Euren Recycling-Kunstwerken leider kein Umdenken in der Gesellschaft bewirken. Bescheidener und vernünftiger werden wäre längst von Nöten.
Und nun zu Dir, lieber Samichlaus, Du hättest diesmal eine ganz besonders grosse Rute verdient! Statt Frau Hess an den Karren zu fahren, würdest Du gescheiter einmal einer gewissen Bevölkerungsschicht, die ihre Petflaschen, Alubüchsen, Zigarettenschachteln und -stummeln sowie Masken gleichgültig und kopflos auf den Boden schmeissen, eine zünftige Standpauke über Anstand und Verhalten erteilen.

Jost Rindlisbacher, Biel

† ADIEU

Aeschbacher-Ackermann Marguerite, 83, Tramlan; **Antenen-Rychener** Rosmarie, 95, Biel/Bienne; **Aubry-Bonnemain** Odile, 89, Nidau; **Beutler-Brack** Walter 86, Hermrigen; **Bigler** Martin, 75, Biel/Bienne; **Brandt** Roger, 91, La Neuveville; **Dietiker-Hasler** Ruth, 72, Ipsach; **Doknic** Brankica, 56, Biel/Bienne; **Dubi-Kupferschmied** Verena, 87, Port; **Flotiront** Raymond, 88, Malleray; **Geiser** Jean-Pierre, 90, Tramelan; **Gyger-Zürcher** Ella, 89, Tavannes; **Haller** Greth, 80, Pieterlen; **Hari** Hans-Ulrich, 71, Gerolfingen; **Hausdörfer-Sorg** Charlotte, 86, Dotzigen; **Honsberger** Irma, 89, Lyss; **Huguelet** Madeleine, 81, Orvin; **Janz-Stuber** Heidi, 90, Oberwil; **Käser** Andreas, 74, Busswil; **Käslin** Arthur, 85, Biel/Bienne; **Kocher-Nyffeler** Sonja, 85, Werdthof; **Leisi-Frei** Irene Margaretha, 82; **Leisi-Frei** Rudolf Hugo, 88; **Liechti** Aline, 30, Tramelan; **Linder-Schwab** Alice, 80, Brügg; **Meier-Wyss** Theres, 84, Biel/Bienne; **Müller** Erna, 84, Port; **Neuenschwander-Gnägi** Ernst, 91, Nidau; **Nietlisbach** Peter, 79, Lengnau; **Nikolidakis-Eichenberger** Margrit, Biel/Bienne; **Pellegrinelli** Luigi, 98, Bévilard; **Rätz-Kipfer** Erika, 96, Busswil; **Reinhard** Kobel Max, 90, Biel/Bienne; **Richard** Marcel, 91, Prèles; **Roth-Egli** Maria-Anna, 89, Walperswil; **Ruckstuhl** Alfons, 78, Evilard; **Stampfli** Robert, 77, Biel/Bienne; **Tschan** Hans, 85, Courtelary; **Wermelinger-Heimberg** Ursula, 76, Müntschemier.

Richner sa
Bestattungen
Beratung und Begleitung
H. Gerber
Tel. 032 365 31 41
Brüggstrasse 121, 2503 Biel
E-mail: richner.sa@bluewin.ch
www.richner-bestattungen.ch
Tag und Nacht

TAKE AWAY

OFFEN! FÜR SIE

OUVERT! POUR VOUS

5 FRAGEN AN … / 5 QUESTIONS À…

Christine Gubser

Die Biologin und Leiterin Raum & Aktivität bei der Sanu future learning AG in Biel erklärt, weshalb Agglolac einen Beitrag zur Biodiversität leisten kann.

Le biologiste et responsable de l'unité «espace & activité» chez Sanu future learning AG à Bienne explique pourquoi Agglolac peut apporter une contribution à la biodiversité.

VON MICHÈLE MUTTI

Biel Bienne: ***Aus welchen Gründen lässt sich das Projekt Agglolac mit Biodiversität in Zusammenhang bringen?***
Christine Gubser: Das Projekt sieht ein neues Quartier vor, welches auch die Schaffung von Grünflächen einschliesst. Jede Neuanlage von Grünflächen ist eine Chance für die Biodiversität, weil dabei die Ansprüche der einheimischen Flora und Fauna berücksichtigt werden können. Dabei zählen zwei Aspekte: einerseits die Quantität – die zur Verfügung stehende Fläche für Biodiversität –, andererseits die Qualität, das heisst die Art von Lebensräumen, die geschaffen werden und wie sie vernetzt sind usw. Die Stadt Biel hat bereits Massnahmen unternommen, um die Biodiversität zu fördern, und so können diese Bemühungen übernommen und auf dem Gelände zwischen Nidau und Biel fortgesetzt werden. Das Projekt sieht vor, das bestehende Erlenwäldchen zu erhalten. Bei so grossen Projekten ist es für die Biodiversität umso wichtiger, dass solche «Kernzonen» weiterbestehen, damit von diesem Punkt aus die Wiederbesiedlung des gesamten Gebiets gelingen kann. Nicht nur am Boden auch an den Gebäuden können zusätzlich Lebensräume geschaffen werden mit Nistgelegenheiten für Mauersegler oder Fledermäuse oder durch intensive Dachbegrünung.

Wird das Klima in der Region Biel Seeland Berner Jura besser, sobald Agglolac steht?
Ich bin keine Klimaspezialistin und kann daher keine genaue Prognose machen. Zudem sind aufgrund des aktuellen Standes des Projekts noch nicht alle Details bekannt. Soweit ich das Projekt kenne, sind verschiedene Grünflächen geplant, welche nachweislich einen positiven Effekt auf das Klima haben, zumindest lokal. Die Prognose auf die gesamte Region auszuweiten, ist vermutlich etwas gewagt, da es sich beim Städtebau vor allem um mikroklimatische Effekte handelt. Es wird nicht reichen, auf den rund 2500 Quadratmetern Massnahmen fürs Klima zu ergreifen und auf einen spürbaren Effekt in der Region zu hoffen. Jedoch könnte Agglolac auch mit dem Label der 2000-Watt-Gesellschaft eine Vorbildfunktion übernehmen – also eine indirekte Wirkung erzielen.

Unter welchen Bedingungen kann Agglolac als Klimaanlage im urbanen Raum funktionieren?
Verschiedene Studien haben den Effekt von Grünflächen auf die Temperatur nachgewiesen. Klimaszenarien zeigen, dass die Hitzebelastung in den Städten in den kommenden Jahren zunehmen wird, insbesondere wird es auch mehr sogenannte Tropennächte geben. Daher spielt gerade die Durchlüftung des Raums eine grosse Rolle für die Abkühlung. Um die Luftzirkulation zu gewährleisten, spielen Faktoren wie die Ausrichtung der Gebäude und die Dimensionierung der Strassen und Plätze eine wichtige Rolle. Ein weiterer Aspekt ist die Bausubstanz und der Versiegelungsgrad, also auch welche Materialien verwendet werden und wie sich diese in Bezug auf die Wärmespeicherung und Wärmeabstrahlung verhalten. Bäume als konkretes Element beeinflussen das Klima nachweislich, einerseits durch den Schattenwurf und den unversiegelten Untergrund, in welchem sie idealerweise wachsen, andersetis auch durch die Verdunstung. Es bedarf einer sorgfältigen Planung, damit nicht beispielsweise durch einen zu starken Kronenschluss die Durchlüftungseffekte wieder beeinträchtigt werden.

Heute stehen im Agglolac-Perimeter rund 400 öffentliche Parkplätze zur Verfügung. In der ersten Phase nach dem Bau sollen 200 öffentliche Parkplätze zur Verfügung gestellt werden. Davon 100 oberirdische. Nützt diese Reduktion der Biodiversität?
Jede Fläche, welche von einem Parkplatz in eine grüne Fläche umgewandelt wird, hat eine direkte Auswirkung auf die Biodiversität. Die Reduktion von Parkplätzen generell hat jedoch vor allem eine Signalwirkung. Damit kann die Stadt sichtbar machen, dass sie es mit dem Thema Nachhaltigkeit ernst meint und in welche Richtung die Entwicklung der Stadt gehen soll. Aus meiner Sicht ist die Verschiebung und Reduktion der Parkplätze ein weiteres Puzzlestück, das sich in ein Gesamtbild einfügt.

Wie müsste der Uferpark bepflanzt werden, damit das Projekt in puncto Biodiversität vorbildlich wäre?
Steht die Förderung der Biodiversität im Vordergrund, gilt bei der Begrünung der Grundsatz, dass möglichst einheimische und regionale sprich standortgerechte Arten verwendet werden sollen. So stellt sich die Frage, was wir konkret fördern möchten. Dabei gilt es zu beachten, was an Naturwerten bereits vorhanden ist und weitergefördert werden kann. Wie bereits erwähnt, ist es wichtig, das Bestehende zu erhalten, also beispielsweise Altbäume stehen zu lassen, da sie wertvolle Lebensräume darstellen. Bei der Planung sollte auch bereits bedacht werden, wie die Flächen langfristig unterhalten werden können. Biodiversität fördern, heisst beispielsweise auch, auf Herbizide zu verzichten.

PHOTO: JOEL SCHWEIZER

Christine Gubser: «Grünflächen haben nachweislich einen positiven Effekt auf das Klima.»

Pour Christine Gubser, Agglolac permettra de montrer que les autorités»prennent au sérieux la durabilité et la direction que doit prendre le développement urbain».

PAR MICHÈLE MUTTI

Biel Bienne: ***Pour quelles raisons le projet Agglolac peut-il être lié à la biodiversité?***
Christine Gubser: Le projet prévoit un nouveau quartier qui comprend la création d'espaces verts. Chaque nouvelle création d'espaces verts est une opportunité pour la biodiversité, car les besoins de la flore et de la faune locales peuvent être pris en compte. Deux aspects comptent: d'une part la quantité, soit la surface disponible pour la biodiversité; d'autre part, la qualité, c'est-à-dire le type d'habitats créés et la façon dont ils sont mis en réseau, etc. La Ville de Bienne a déjà pris des mesures pour promouvoir la biodiversité et ces efforts peuvent être repris et poursuivis sur le site entre Nidau et Bienne. Le projet vise à préserver la petite forêt d'aulnes existante. Avec des projets d'une telle ampleur, il est d'autant plus important pour la biodiversité que de telles «zones centrales» continuent d'exister afin que toute la zone puisse être repeuplée avec succès à partir de ce point. Des habitats supplémentaires peuvent être créés non seulement au sol, mais aussi sur les bâtiments, avec des possibilités de nidification pour les martinets ou les chauves-souris, ou par le biais d'une intense végétalisation des toits.

Le climat de la région de Bienne Seeland Jura bernois s'améliorera-t-il une fois qu'Agglolac sera réalisé?
Je ne suis pas une spécialiste du climat et ne peux donc pas faire de prévisions exactes. En outre, en l'état actuel du projet, tous les détails ne sont pas encore connus. Pour autant que je sache, le projet prévoit divers espaces verts qui ont un effet positif prouvé sur le climat, du moins localement. Étendre le pronostic à l'ensemble de la région est probablement un peu risqué, car l'urbanisme concerne principalement les effets microclimatiques. Il ne suffira pas de prendre des mesures pour le climat sur les quelque 2500 mètres carrés et d'espérer un effet notable dans la région. Cependant, Agglolac pourrait aussi servir d'exemple avec son label «Société 2000 watts», en d'autres termes, obtenir un effet indirect.

Dans quelles conditions Agglolac peut-il jouer le rôle de climatisation dans l'espace urbain?
Diverses études ont prouvé l'effet des espaces verts sur la température. Les scénarios climatiques montrent que la charge thermique des villes va augmenter dans les années à venir, en particulier les nuits dites tropicales. La ventilation de l'espace joue donc un rôle majeur dans le refroidissement. Pour assurer la circulation de l'air, des facteurs tels que l'orientation des bâtiments et le dimensionnement des rues et des places jouent un rôle important. Un autre aspect est la structure du bâti et son degré d'étanchéité, c'est-à-dire aussi les matériaux utilisés et leur comportement en termes de stockage et de rayonnement de la chaleur.
Concrètement, les arbres influencent manifestement le climat: d'une part en projetant des ombres et grâce au sol perméable dans lequel ils poussent idéalement, d'autre part également par l'évaporation. Une planification minutieuse est nécessaire pour garantir que les effets de la ventilation ne soient pas à nouveau altérés, par exemple par une densité trop importante du feuillage.

Aujourd'hui, le périmètre d'Agglolac compte environ 400 places de parking public. Dans la première phase après la construction, 200 places de parking public seront à disposition. 100 d'entre elles seront en surface. Cette réduction est-elle bénéfique pour la biodiversité?
Chaque zone de parking convertie en espace vert a un impact direct sur la biodiversité. Cependant, la réduction des places de stationnement en général a surtout un effet de signal. Elle permet à la Ville de montrer qu'elle prend au sérieux la durabilité et la direction que doit prendre le développement urbain. À mon avis, le déplacement et la réduction des places de parking sont d'autres pièces du puzzle qui s'inscrivent dans un tableau d'ensemble.

Que devrait-on planter sur le parc des rives pour rendre le projet exemplaire en termes de biodiversité?
Si l'accent est mis sur la promotion de la biodiversité, le principe devrait être d'utiliser des espèces indigènes et régionales, c'est-à-dire adaptées au lieu. Cela soulève la question: que voulons-nous promouvoir concrètement? Il est important de considérer quelles valeurs naturelles existent déjà et peuvent être développées davantage. Il est important de préserver ce qui existe déjà, par exemple en laissant les vieux arbres sur pied, car ils représentent des habitats précieux. Lors de la phase de planification, il convient aussi d'examiner comment les zones peuvent être maintenues à long terme. Promouvoir la biodiversité signifie également, par exemple, renoncer aux herbicides.

Viele Bäume, begrünte Dächer – Lebensräume, die für die Biodiversität förderlich sind.

Si l'accent sera mis sur la promotion de la biodiversité, le principe devrait être d'utiliser des espèces indigènes et régionales, c'est-à-dire adaptées au lieu.

PROJEKT-GEGNER

Kritische Grüne

Der Präsident der Grünen Biel, Urs Scheuss, bestreitet die Notwendigkeit einer Neugestaltung des ehemaligen Expo-Areals nicht – aber nicht auf diese Art. Der Standpunkt des unabhängigen Bieler Unternehmers Roland Eggli-Aerni ist radikal und gegen jede Form einer Überbauung.

VON THIERRY LUTERBACHER

Die Bieler Wahlen, die 2021 zu einer Erneuerung der Legislative und der Exekutive führten, könnten sich für das Projekt Agglolac als fatal erweisen. Die rot-grüne Mehrheit im Parlament ist in der Lage, dem Projekt ein Ende zu setzen oder zumindest eine Infragestellung der Planungsperspektiven der Projektgesellschaft Agglolac fordern, das heisst eine Redimensionierung des Projekts anstreben, zugunsten von mehr Freiraum und besserer Berücksichtigung des Umweltschutzes.

«Wir sind nicht grundsätzlich gegen eine klar verdichtete Neugestaltung des ehemaligen Expo-Areals», nuanciert der Präsident der Grünen Biel, Urs Scheuss. «Aber wir wollen keine Wohnsiedlung, die einem ‚Hüsliquartier' ähnlich sehen würde. Das derzeitig geplante Projekt lehnen wir ab.»

Ungerechtfertigt. Was die Grünen offensichtlich stört, sind die ökologischen Aspekte, die sie als unzureichend berücksichtigt erachten. Beispielsweise die Anzahl geplanter Parkplätze, die zu einer Zunahme des Verkehrs führen würden.

«Ein Expertenbericht zeigt klar, dass dieser Anstieg zu Verkehrsproblemen im Gebiet rund um Agglolac führen wird. Wir können daher konkret nachweisen, dass die Planung dieses Raums einen ungerechtfertigten Überschuss an Parkplätzen für einen Standort in der Nähe des Bahnhofs aufweist», so Scheuss. Für ihn sollte Agglolac ein ökologisches Vorbild sein, ein Beispiel, das die Verwirklichung eines Quartiers mit reduziertem Verkehr oder sogar ohne Auto verkörpern würde.

Zwischennutzung. Die Seeufer sind für die Bevölkerung wertvoll. Der Präsident der Grünen stellt eine Frage, die er für wesentlich hält: «Sollte wirklich jetzt gebaut werden? Können wir nicht warten und die nächste Generation darüber nachdenken lassen? Warum nehmen wir uns nicht die Zeit, um ein ökologisch vorbildliches Projekt zu entwerfen? Oder um eine Zwischennutzung des alternativen Kulturzentrums auf dem ‚Terrain Gurzelen' wiederherzustellen, das nach dem Bau der Wohnsiedlung auf dem alten Stadion-Areal verschwinden soll, während das ehemalige Expo-Gelände brachliegen darf?» Scheuss erinnert daran, dass das vom Coronavirus gestoppte Agglolac-Projekt dem Stadtrat nicht vorgelegt werden konnte; um ein Jahr verschoben, wird das Geschäft den Stadtrat umtreiben, bevor es zu einer Volksabstimmung kommt, wahrscheinlich im Juni 2021. Die Städte Nidau und Biel geben bekannt, dass alle Dokumente zur Entwicklung von Agglolac derzeit im Internet verfügbar sind.

Aushängeschild. «Die Unterlagen zeigen, dass der gemeinnützige Wohnungsbau keine Priorität hat», kritisiert Scheuss. «Die Genossenschaftswohnungen würden zwischen Dr. Schneider-Strasse und dem Schloss eingeklemmt und voraussichtlich als Letztes gebaut.»

Der unabhängige Bieler Unternehmer Roland Eggli-Aerni geht keinen Kompromiss ein: Das unverbaute Naherholungsgebiet mit der bestens erschlossenen Freifläche direkt am See darf nicht überbaut werden. Dieses touristische Werbe- und Aushängeschild unserer Region soll auch ein Freiraum für zukünftige Generationen bleiben. Er prangert die Täuschung durch die Animation an, die auf der Agglolac-Webseite zu sehen war:

«Was hier gezeigt wird, ist nur eine arglistige Verschönerung des Projekts. In den virtuellen Animationen werden stets alle Gebäude aus der Vogelperspektive dargestellt, wodurch ihre tatsächliche Höhe nicht erkennbar ist», sagt Eggli-Aerni.

Scherz. «Wie ist das möglich? Hans Stöcklis Vision des ‚Kleinvenedigs' hat sich grundlegend geändert. Mit Einbezug aller vorhandenen Grünflächen der Nidauer Seebucht wurde das nun ausgeschaffene Projekt nicht etwa grüner und naturnaher, sondern es ermöglicht vielmehr eine konsequente Steigerung der Ausnützungsziffer», sagt Eggli-Aerni. Dies sei eine gewinnmaximierte verdichtete Überbauung auf Kosten unseres Naherholungsgebietes. Agglolac profitiere beispielsweise vom Bieler Strandbad. «Doch welchen Nutzen hat das Strandbad davon? Keinen – riesige Häuser mit direkter Sicht auf die Liegewiese und der Verlust des direkten Seezugangs!» Auch der Nutzen der Stadt Biel sei ihm nicht klar, denn die zukünftigen Bewohner wohnten ja bekanntlich in Nidau und würden somit keine Steuern in Biel bezahlen, argumentiert Eggli-Aerni. Seiner Meinung nach ist das Ganze ein «Scherz auf Kosten der Einheimischen». «Biel gewinnt nichts davon, im Gegenteil, Biel hat viel zu verlieren.»

PHOTOS: JOEL SCHWEIZER

LES OPPOSANTS

Vertes critiques

Urs Scheuss, président des Verts Bienne, ne nie pas le besoin d'un réaménagement de l'ancienne aire Expo, mais pas comme ça; le point de vue de l'entrepreneur indépendant biennois Roland Eggli-Aerni est radical, il s'oppose à toute forme de construction!

Roland Eggli-Aerni: «Biel gewinnt nichts, Biel hat viel zu verlieren.»

Urs Scheuss: «Wir wollen keine Wohnsiedlung, die einem ‚Hüsliquartier' ähnlich sehen würde.»

Urs Scheuss: «Les documents montrent que la construction d'habitations d'utilité publique n'est pas prioritaires.»

Pour Roland Eggli-Aerni, l'ancienne aire Expo doit rester un terrain affranchi de toute construction et devenir un espace qui laisse libre cours à l'imagination.

PAR THIERRY LUTERBACHER

Les élections biennoises, qui se sont soldées par un renouvellement du Législatif et de l'Exécutif en 2021, pourraient s'avérer fatales pour le projet Agglolac. La majorité rose-verte du Parlement est en mesure d'y mettre le holà, ou tout au moins d'exiger une remise en question des perspectives de planification de la société de projet Agglolac, c'est-à-dire le redimensionnement du projet au bénéfice de plus d'espace libre et d'une meilleure prise en compte du respect environnemental.

«Nous ne sommes pas fondamentalement opposés à un réaménagement clairement densifié de l'ancienne aire Expo, nuance le président des Verts Bienne, Urs Scheuss, «c'est-à-dire pas un lotissement qui ressemblerait à un quartier pavillonnaire. Tel que le projet est planifié actuellement, nous le rejetons.»

Injustifié. Ce qui dérange bien évidemment les Verts, ce sont les aspects écologiques qu'ils jugent insuffisamment pris en considération. Par exemple, le nombre élevé de places de parc prévu qui va générer un accroissement du trafic.

«Une expertise annonce d'ailleurs que cette augmentation va créer des problèmes de circulation aux abords d'Agglolac. On peut donc concrètement prouver que la planification de cet espace fait preuve d'un trop plein de places de parc injustifié pour un emplacement proche de la gare», affirme Urs Scheuss, pour lequel Agglolac devrait être un modèle écologique, un exemple qui prônerait la réalisation d'un quartier à circulation réduite ou **Utilisation intermédiaire.** Les rives du lac sont précieuses pour la population et le président des Verts pose une question selon lui essentielle: «Doit-on vraiment construire maintenant, ne peut-on pas attendre et laisser la prochaine génération y repenser? Pourquoi ne pas nous laisser ce temps pour concevoir un projet écologiquement exemplaire? Ou alors de redonner une utilisation intermédiaire au centre de culture alternatif Terrain Gurzelen, destiné à disparaître après la construction du lotissement sur l'ancien stade, en permettant à l'ancienne aire Expo de ne pas rester en friche.»

Urs Scheuss rappelle que le projet Agglolac, stoppé par le coronavirus, n'a pas pu être soumis au Conseil de Ville; repoussé d'un an, il reviendra questionner le Parlement avant de passer au vote populaire, probablement en juin 2021. Les Villes de Nidau et de Bienne annoncent que tous les documents concernant le développement d'Agglolac sont actuellement disponibles sur Internet.

Remisés. «Les documents montrent que la construction d'habitations d'utilité publique ne sont pas prioritaires», critique Urs Scheuss. «Les logements coopératifs seraient remisés entre la rue Dr. Schneider et le château de Nidau et vraisemblablement construits en dernier.»

L'entrepreneur biennois indépendant Roland Eggli-Aerni n'y va pas par quatre chemins: l'ancienne aire Expo doit rester un terrain affranchi de toute espèce de construction permanente et devenir un espace qui laisse libre cours à l'imagination des gens. Il dénonce la tromperie de la mise en scène de l'animation, que l'on pouvait visionner sur le site Agglolac et qui ne fait qu'enjoliver une réalité fictive.

«Ce qui est montré là n'est qu'un embellissement du projet final, peut-être même une fraude. L'animation virtuelle du modèle apparaît à vol d'oiseau et cela pour une bonne raison, ainsi on ne prend pas conscience de la hauteur des bâtiments.»

Supercherie. «Comment est-ce possible? La qualification de 'petite Venise' prônée par Hans Stöckli a totalement changé. On a alors introduit dans la planification des espaces verts des rives de Nidau qu'il n'était pas prévu d'inclure dans le projet. Ce qui permet une augmentation de la densification des constructions et donne l'illusion d'une image plus verte. Ce n'est là qu'une manière de gagner du terrain, en construction densifiée, sur notre espace convivial. Le lotissement profite, par exemple, de la plage de Bienne qui a quasiment été intégrée dans le projet, mais quel bénéfice en retire la plage? Aucun. Des bâtiments géants avec vue directe sur la pelouse de détente et la perte d'un accès aux rives du lac.» Il ne voit pas les bénéfices que pourrait en tirer la Ville de Bienne, les habitants n'y paieront pas d'impôts puisqu'ils résideront dans la commune de Nidau. «Le tout est à mon avis une supercherie sur le dos de la population indigène!»

Roland Eggli-Aerni rappelle que Bienne reste la dernière ville suisse à ne pas avoir bétonné les rives de son lac.»

EINST UND HEUTE

Ein langer Weg

Sollte das Projekt Agglolac von den Parlamenten der Städte Biel und Nidau und dann von ihrem jeweiligen Souverän angenommen werden, schiesst es dennoch nicht über Nacht aus dem Boden.

VON MOHAMED HAMDAOUI

Seit sie die Erde bevölkert, ist es für die Menschheit unabdingbar, in der Nähe des lebenswichtigen Elements Wasser zu leben und zu wohnen. Dies war auch am Ufer des Bielersees der Fall, genau dort, wo Agglolac errichtet werden soll. Vor mehr als 2000 Jahren war dieses Gebiet eine wichtige Stadt am See. Im 19. Jahrhundert wurde das Ufergebiet zwischen den Stadtzentren von Nidau und Biel hauptsächlich für kommerzielle und industrielle Zwecke genutzt. Bis die Expo.02 realisiert wurde, welche die Idee wiederbelebte, diese Stelle zu einem Ort des Wohnens, der Freizeit und der Entspannung zu machen.

Ideenwettbewerb. Der eigentliche Weg wurde 2009 mit der Entwicklung einer detaillierten Machbarkeitsstudie eingeschlagen. Diese wurde 2011 durch zwei neue Berichte mit genaueren Informationen ergänzt, die sich insbesondere auf die Archäologie und Geotechnik des Standorts beziehen. Am Ende dieses ersten technischen Prozesses wurde ein Ideenwettbewerb gestartet. Nicht weniger als 25 nationale und ausländische Teams nahmen daran teil und entwickelten städtebauliche Konzepte. Unter den teilweise sehr unterschiedlichen Projekten hatte die Jury fünf Vorschläge zur Behandlung und Vertiefung ausgewählt. Allen voran: das Stadtplanungskonzept «citélac» des Bieler Teams «Bauzeit Architekten». Es dient bis heute als Grundlage für die weitere Planung von Agglolac.

Enthusiastisch. Zu dieser Zeit mangelte es den Stadtpräsidenten der beiden Gemeinden nicht an Enthusiasmus. «Im gegenwärtigen Bearbeitungsstand ist ‚citélac' eine hervorragende Grundlage, um ein mehrheitsfähiges Projekt im Interesse der ganzen Agglomeration zu entwickeln.» (Erich Fehr, Stadtpräsident Biel). «Mit diesem Quartier entsteht neue Lebensqualität am See – mit herrlichen Wohnlagen und Arbeitsräumen, mit grosszügigen Freizeitflächen und einer urbanen Hafenpromenade. Eine Bereicherung für uns alle!» (Sandra Hess, Stadtpräsidentin Nidau).

Kritik. Im Herbst 2015 konnten dann 327 Personen und Organisationen im Rahmen eines öffentlichen Mitwirkungsverfahrens ihre Meinung zur Planung des neuen Seequartiers äussern. Die Resonanz war überwiegend positiv, doch es gab auch Kritik und Fragen. Dies hatte die Autoren des Projekts und die Behörden veranlasst, ihren Vorschlag in bestimmten Punkten zu überprüfen. Die Planung musste sich auch an die archäologischen Stätten anpassen. Daher das Prinzip, dass, wenn möglich, dort gebaut wird, wo keine archäologische Schicht betroffen ist, und mit Methoden, welche die Stätte schützen und erhalten.

Anpassungen. Schliesslich befand der Kanton im Juni 2019, dass die Planung von Agglolac alle erforderlichen Voraussetzungen erfüllt. Einzelpersonen, Unternehmen und Organisationen konnten ihre Rechte jedoch weiterhin mit Einsprachen geltend machen. Insgesamt wurden derer 43 eingereicht. Sie hatten insbesondere zu einer Anpassung der Planung des Gebiets «Gwerdtmatte» geführt, so dass die Einrichtung «Lago Lodge» die Möglichkeit hat, ihren langfristigen Betrieb an ihrem derzeitigen Standort fortzusetzen und weiterzuentwickeln.

Covid-19. Ein unvorhersehbares Element hat den Prozess vorübergehend unterbrochen: Covid-19. Tatsächlich mussten politische Entscheidungen aufgrund der Pandemie um ein Jahr verschoben werden. Erst im März 2021 können die Parlamente von Biel und Nidau über den endgültigen Entwurf abstimmen. In den beiden Gemeinden findet die lang erwartete Volksabstimmung gleichzeitig statt, voraussichtlich im Juni 2021.

Baugesuche. Bei grünem Licht schiesst das Projekt jedoch nicht wie nach einem heftigen Regenguss wie ein Pilz aus dem Boden. Ab 2022 wird mit qualitätssichernden Verfahren für die Baufelder gestartet.

Wie bei jedem Projekt dieses Umfangs wird auf der Grundlage des Siegerprojekts zuerst ein Vorprojekt und schliesslich das Bauprojekt entwickelt. Baueingaben unterliegen dem Baubewilligungsverfahren, bei dem neue Einsprachen nicht ausgeschlossen werden können.

2024 soll mit dem Bau begonnen werden. Der grosse Park seinerseits soll 2025 eingeweiht werden. Erst 2028 werden die ersten Häuser ihren Mietern oder Eigentümern zur Verfügung stehen. Die überlieferte Tradition der Seestädte am Bieler Ufer wird dann fortgeführt.

PASSÉ ET FUTUR

Un long processus

En cas d'acceptation par les parlements de Bienne et de Nidau, puis par leurs corps électoraux respectifs, le projet Agglolac, issu d'un long processus, ne jaillira pas de terre du jour au lendemain.

PAR MOHAMED HAMDAOUI

Depuis qu'il est sur terre, l'être humain a eu besoin de vivre et d'habiter tout près de cet élément vital qu'est l'eau. Ce fut donc bien sûr aussi le cas au bord du lac de Bienne, à l'endroit précis où Agglolac devrait s'implanter. On rappelle en effet qu'il y a de cela plus de 2000 ans, la zone où ce projet verra le jour fût une importante cité lacustre. Au XIXe siècle, la zone littorale située entre les centres villes de Nidau et de Bienne fut surtout utilisée à des fins commerciales et industrielles, jusqu'à la réalisation d'Expo.02 qui avait relancé l'idée de faire de cet endroit un lieu d'habitation, de loisirs et de détente.

Concours d'idées. Le véritable processus fut lancé en 2009 avec l'élaboration d'une première étude de faisabilité détaillée. Elle avait été complétée en 2011 par deux nouveaux rapports avec des informations approfondies relatives notamment à l'archéologie et la géotechnique des lieux. Au terme de ce premier processus technique, un concours d'idée fut lancé. Pas moins de 25 équipes nationales et étrangères y avaient pris part et élaboré des concepts urbanistiques. Parmi les projets en partie très différents, le jury avait d'abord sélectionné 5 propositions pour un traitement et un approfondissement. Avant de désigner un vainqueur: le concept d'urbanisme «citélac» de l'équipe biennoise Bauzeit Architekten. Il servira dès lors de base à la poursuite de la planification d'Agglolac.

Enthousiasme. À l'époque, les maires de deux cités ne manquaient pas d'enthousiasme: «En l'état actuel, «citélac» représente une excellente base, pour développer un projet susceptible de rallier une majorité de suffrages dans l'intérêt de toute l'agglomération» (Erich Fehr, maire de Bienne). «De ce quartier naîtra une nouvelle qualité de vie au bord du lac, avec de magnifiques zones résidentielles et des espaces de travail, de vastes zones de loisirs, ainsi qu'une promenade portuaire urbaine. Un enrichissement pour nous tous!» (Sandra Hess, maire de Nidau).

Oppositions. En automne 2015, 327 personnes et organisations avaient ensuite pu s'exprimer sur la planification du nouveau quartier au bord du lac dans le cadre d'une procédure de participation publique. L'écho fut majoritairement positif, mais il y eut aussi des critiques et des questions. Cela avait amené les auteurs du projet et les autorités à revoir leur copie sur certains points. La planification avait également dû s'adapter aux sites archéologiques. D'où ce principe: «On construit si possible là où aucune couche archéologique ne sera affectée, et avec des méthodes qui protègent et préservent les sites.»

Projet réadapté. Enfin en juin 2019, le Canton avait estimé que la planification d'AGGLOlac satisfaisait à toutes les conditions préalables requises. Mais des particuliers, des entreprises et des organisations avaient encore pu faire valoir leurs droits dans le cadre d'une mise en dépôt public. Au total, 43 oppositions et réserves de droit avaient été déposées. Elles avaient notamment abouti à la réadaptation de la planification du secteur de la «Gwerdtmatte», afin que l'établissement «Lago Lodge» ait la possibilité de poursuivre et de développer son exploitation à long terme sur son emplacement actuel.

COVID-19. Un élément imprévu a provisoirement interrompu le processus: COVID-19. En effet, en raison de la pandémie, les décisions politiques ont dû être repoussées d'un an. Ce n'est donc qu'en mars 2021 que les parlements de Bienne et de Nidau pourront se prononcer sur le projet définitif. Dans ces deux communes, la votation populaire tant attendue aura lieu en même temps, en principe en juin 2021.

Permis de construire. Mais en cas de feu vert, le projet ne jaillira pas spontanément de terre comme des champignons après une grosse averse. Comme dans tout projet de cette envergure, les demandes de permis de construire seront soumises à la procédure d'octroi de permis, phase durant laquelle de nouvelles oppositions ne sont pas à exclure.

À l'horizon 2024, la construction devrait débuter. Le grand parc sera inauguré, lui, en 2025. Et ce n'est pas avant 2028 que les premières habitations seront disponibles pour leurs locataires ou leurs propriétaires. La tradition ancestrale des cités lacustres au bord du lac de Bienne sera alors perpétuée.

So präsentierte sich die Bielerseebucht 1925. In den nächsten Jahren soll hier das Agglolac-Quartier entstehen.

En cas d'acceptation du projet par le peuple, il faudra une bonne dizaine d'années pour que le projet Agglolac voie le jour et permette de faire à nouveau de cette zone un lieu de logements et de loisirs.

PHOTO: Z.V.G.

WASSERSPORTZENTRUM

Fertig, los ...

Auf 400 Quadratmetern soll ein doppelstöckiges Gebäude zur gemeinsamen Nutzung für Wassersportklubs gebaut werden. Die Pläne stehen, dennoch sind alle in Wartestellung.

VON MICHÈLE MUTTI

Auf 400 Quadratmetern soll es in der Nidauer Seebucht zu stehen kommen: ein generationenübergreifendes, polysportives Wassersportzentrum (WSZ). Der architektonische Plan für das Holz- oder Betongebäude steht, sämtliche Wasserportvereine in der Bieler und Nidauer Seebucht sind informiert und auch die Rechtsform sowie die Statuten des Trägervereins stehen. «Dafür konnten wir die Bieler Rechtsanwältin und FDP-Stadträtin Cécile Wendling gewinnen», freut sich WSZ-Koordinator Bruno Tschanz. Laut ihm könne theoretisch am Montag nach der Abstimmung die Gründungsversammlung des Trägervereins stattfinden.

Öffentliche Lounge-Bar. Es gibt zwei Mitgliedschaften: Entweder entscheidet sich ein Club für die Voll- oder für eine Halbmitgliedschaft, je nachdem, wieviel Infrastruktur benötigt wird. «Die beteiligten Vereine können dann mitentscheiden, wie der Innenausbau nach ihren Berdürfnissen aussehen soll», sagt Tschanz. Geplant ist ein doppelstöckiges Gebäude, wobei im unteren Hausteil verschiedene Hangarteile untergebracht würden sowie eine öffentliche Lounge-Bar, ein Shop und sanitäre Anlagen. Der erste Stock ist den Vereinen vorbehalten. Dort finden sich Vereinsküchen, Nasszellen und ein Multifunktionsbüro sowie eine Event-Fläche. Finanziert werden die Baukosten neben Beiträgen der Städte Biel und Nidau und vom Kanton sowie des Investors hauptsächlich durch Dritte. «Wir erfahren bei der Sponsorensuche positive Signale, die sich nach der Abstimmung konkretisieren dürften», so Tschanz.

Interesse. Für den Surfclub Piranha, der heute in der Alpha-Halle der Stadt Nidau eingemietet ist – das Gebäude würde abgerissen –, ist das Wassersportzentrum eine grosse Chance, um das Materiallager und die Garderobe an einem neuen Standort unterzubringen. «Wir sind an einer Mitgliedschaft sehr interessiert», sagt Vorstandsmitglied Markus Häni. Laut Tschanz bekunden auch Vereine, deren Lokale Agglolac nicht weichen müssten, wie etwa der Seeclub Biel, bereits ihr Interesse am Wassersportzentrum, um dieses für grössere Anlässe zu mieten. Dies bestätigt Philipp Widmer, Präsident des Seeclubs Biel.

Dinu Hofer, Präsident des Wassersportvereins Biel/Nidau wüscht sich für seinen Verein, der 2020 sein 100-Jahr-Jubiläum feiert, den Status Quo. «Wir haben eine ausladende Infrastruktur und das ‚Bisehäfeli' selber gebaut. Wir sind aber bereit, darüber nachzudenken, das Wassersportzentrum mitzunutzen, sollte uns nichts anderes übrig bleiben.»

Das geplante Wassersportzentrum.

PHOTOS: Z.V.G.

CENTRE DE SPORTS NAUTIQUES

Prêt, partez

Un bâtiment de 400 mètres carrés sur deux étages doit être construit pour être utilisé conjointement par les clubs de sports aquatiques. Les plans sont prêts, mais tout le monde attend.

PAR MICHÈLE MUTTI

Il doit être construit sur 400 mètres carrés dans la baie du lac à Nidau: un centre de sports aquatiques intergénérationnel et polysportif (WSZ). Le plan architectural du bâtiment en bois ou en béton a été établi, tous les clubs de sports nautiques de la baie de Bienne et de Nidau ont été informés et la forme juridique et les statuts de l'association de patronage ont également été établis. «Nous avons réussi à convaincre l'avocate biennoise et conseillère de Ville libérale-radicale Cécile Wendling», se réjouit Bruno Tschanz, coordinateur du WSZ. Selon lui, la réunion de fondation de l'association de soutien pourrait théoriquement avoir lieu le lundi après la votation.

Bar-lounge public. Il existe deux formes d'adhésion: soit une association opte pour une adhésion complète, soit pour une adhésion partielle, en fonction de l'infrastructure nécessaire. «Les associations concernées peuvent alors avoir leur mot à dire sur l'aménagement intérieur, selon leurs besoins», explique Bruno Tschanz. Le plan prévoit un bâtiment de deux étages, la partie inférieure abritant diverses sections de hangars ainsi qu'un bar-lounge public, une boutique et des installations sanitaires. Le premier étage est réservé aux clubs. On y trouvera des cuisines pour les associations, des toilettes et un bureau multifonctionnel, ainsi qu'un espace événementiel. Les coûts de construction seront principalement financés par des tiers, en plus des contributions des Villes de Bienne et Nidau, du Canton ainsi que de l'investisseur. «Nous recevons des signaux positifs dans notre recherche de sponsors, qui devraient se concrétiser après le vote», souligne Bruno Tschanz.

Intérêts. Pour le club de surf Piranha, actuellement locataire dans la halle Alpha de la ville de Nidau, destinée à la démolition, le centre de sports aquatiques est une excellente occasion d'abriter son stock de matériel et ses vestiaires à un nouvel emplacement. «Nous sommes très intéressés à une adhésion», confirme Markus Häni, membre du conseil d'administration. Selon Bruno Tschanz, des clubs dont les locaux ne sont pas remis en question par Agglolac, comme le Seeclub Bienne, manifestent déjà leur intérêt pour le centre de sports nautiques, afin de le louer pour des événements plus importants. Ceci est confirmé par Philipp Widmer, président du Seeclub Bienne.

Dinu Hofer, président de l'Association des sports aquatiques de Bienne/Nidau, souhaite le statu quo pour son club, qui fêtait son centenaire en 2020. Nous avons construit nous-mêmes notre infrastructure et la cabane du 'Bisehäfeli'. Mais nous sommes prêts à envisager d'utiliser le centre aquatique si nous n'avons pas d'autre choix.»

Les clubs sportifs concernés pourront avoir leur mot à dire.

TENNISCLUBS

Auf der Zielgeraden

Der TC Dufour sowie der TC Schlossmatte werden für die Auflösung des Baurechtsvertrags und die Verlegung der Anlagen in Nidau entschädigt. Ein alternativer Standort in Ipsach steht in Aussicht.

VON MICHÈLE MUTTI

Das Gelände des TC Dufour und des TC Schlossmatte befindet sich neben dem Restaurant Péniche auf zwei benachbarten Grundstücken. Die Klubs verfügen über sieben Plätze sowie zwei Klubhäuschen und zählen insgesamt rund 450 Mitglieder. Der Präsident des TC Dufour, Peter Bohnenblust, formierte zusammen mit Leander Gabathuler, Präsident des TC Schlossmatte, und vier Klubmitgliedern bereits vor drei Jahren eine Delegation, welche die Interessen der Klubs vertreten und betreffend Agglolac eine Lösung mit der Stadt Biel finden soll.

Erholungszone. Der Baurechtsvertrag mit der Stadt Biel läuft bis 2028. Für die Auflösung des Baurechtsvertrages und die Verlegung der Anlagen wollen die Klubs entschädigt werden. «Die Verhandlungen über eine Alternative in Ipsach sind noch am Laufen», so Bohnenblust. Die beiden Klubs haben 2014 im Rahmen des Mitwirkungsverfahrens ihr Anliegen deponiert: Die Tennisplätze sollten in das geplante Naherholungsgebiet von Agglolac integriert werden. «Zumal die Zone 1500 bis 2000 Bewohner zählen wird, für die das Freizeitangebot leicht zugänglich sein muss», argumentierten die Klubpräsidenten. Ihr Vorschlag wurde im Projekt des Wettbewerbsiegers «Citélac» für die Planung von Agglolac jedoch nicht berücksichtigt. Die Projektgesellschaft war der Ansicht, dass eine öffentliche Erholungszone zwei privaten Tennisklubs vorzuziehen sei. Dennoch wurde festgehalten, dass die Projektgesellschaft bereit sei, den beiden Klubs zu helfen, ihre Zukunft zu sichern, auch vor Ablauf des Baurechtsvertrags.

Ipsach. «Von Anfang an haben wir für den Fall eines Umzugs eine realisierbare und finanzierbare Alternative gesucht», sagt Bohnenblust. Die Stadt Biel hat ein Grundstück in Ipsach vorgeschlagen, nahe des Seewasserwerkes. Besitzer ist die Burgergemeinde Nidau. «Seit Anfang 2017 diskutieren wir über finanzielle Aspekte und die Realisierbarkeit.» Die Stadt Biel willigte ein, den aktuellen Baurechtsvertrag aufzulösen und das Terrain des TC Schlossmatte zu kaufen, sofern die Klubs nach Ipsach umziehen.

Lösung. Peter Bohnenblust kann als Vertreter des Ausschusses der beiden Tennisklubs zum heutigen Zeitpunkt betreffend Zufriedenheit nicht abschliessend Stellung nehmen. «Die Verhandlungen verliefen inzwischen positiv und ein konkretes Entschädigungsangebot seitens Stadt Biel, Stadt Nidau und Projektgesellschaft liegt vor. Offen ist aber für den Ersatzstandort in Ipsach insbesondere die Baurechts-Vereinbarung mit der Burgergemeinde Nidau als Landeigentümerin. Dies hat natürlich auch Einfluss auf die finanzielle Tragbarkeit für die Clubs. Wir sind zuversichtlich, eine für alle Seiten akzeptable Lösung zu finden.»

PHOTO: JOEL SCHWEIZER

Peter Bohnenblust: «Die Verhandlungen über eine Alternative in Ipsach sind noch am Laufen.»

Peter Bohnenblust: «Les négociations au sujet d'un site de remplacement à Ipsach sont encore en cours.»

CLUBS DE TENNIS

Dernière ligne droite

Les clubs de tennis (TC) Dufour et (TC) Schlossmatte à Nidau seront dédommagés pour la dissolution de leur contrat en droit de superficie et pour leur déménagement. Un site de remplacement se profile à Ipsach.

PAR MICHÈLE MUTTI

Les deux clubs de tennis Dufour et Schlossmatte se partagent un terrain voisin du restaurant de la Péniche à Nidau. Ensemble, les deux entités fortes de 450 membres disposent de sept surfaces de jeu au total et d'un «club house» chacune. Il y a trois ans, le président du TC Dufour Peter Bohnenblust, son homologue du TC Schlossmatte Leander Gabathuler, ainsi que quatre membres des clubs s'étaient constitués en délégation, afin de représenter les intérêts des clubs pour trouver une solution avec la Ville de Bienne dans le cadre d'Agglolac.

Zone de détente. Le contrat en droit de superficie avec la Ville de Bienne court jusqu'en 2028. Les deux clubs entendent donc être dédommagés pour la dissolution de ce contrat et le déménagement des installations sportives. «Les négociations au sujet d'un site de remplacement à Ipsach sont encore en cours», déclare Peter Bohnenblust. En 2014, les deux clubs avaient fait valoir les prétentions suivantes dans le cadre de la procédure de consultation publique: les terrains de tennis devraient être intégrés dans la zone de détente du projet Agglolac. «Surtout que la zone va compter entre 1500 et 2000 habitants qui devront avoir facilement accès à des offres de loisirs», avaient argumenté les présidents de chaque club. Toutefois, leur proposition n'avait pas été prise en compte par le lauréat «Citélac», dans le cadre du concours de projets de planification d'Agglolac. La société de projet était d'avis qu'une zone de détente publique primait au détriment de deux clubs de tennis privés. Néanmoins, la société de projet avait relevé qu'elle se disait prête à aider les deux clubs à assurer leur avenir, avant même l'échéance du droit de superficie.

Ipsach. «Dès le début, nous avons cherché une alternative qui soit réalisable et financièrement supportable, au cas où un déménagement s'imposerait», déclare Peter Bohnenblust. La Ville de Bienne leur avait proposé un terrain à Ipsach, proche de la station de conditionnement de l'eau du lac. Son propriétaire est la commune bourgeoise de Nidau. «Nous sommes en pourparlers sur la faisabilité et l'aspect financier depuis début 2017.» La Ville de Bienne a approuvé la dissolution du contrat en droit de superficie et l'achat du terrain du TC Schlossmatte, pour autant que les clubs déménagent à Ipsach.

Solution. Pour l'heure, Peter Bohnenblust, en qualité de représentant du comité pour les deux clubs de tennis, ne peut pas encore afficher définitivement leur satisfaction. «Les négociations se sont bien passées jusqu'ici et une offre de dédommagement concrète de la part de la Ville de Bienne, de la Ville de Nidau et de la société de projet est en vue. Reste toutefois encore à trouver un accord au sujet du droit de superficie du site de remplacement à Ipsach avec la commune bourgeoise de Nidau, propriétaire du terrain. Cela aura aussi un impact sur la capacité financière des deux clubs. Nous sommes confiants quant à une solution acceptable par les deux parties.»

WOHNUNGSBAU

Lebendiges Quartier

Die Agglolac-Projektverantwortlichen streben beim neuen Quartier eine gute Durchmischung an: neben dem Bau von Miet- und Eigentumswohnungen wird auch Wert auf den gemeinnützigen Wohnungsbau gelegt.

VON ANDRÉ JABERG

Agglolac bietet nicht nur Raum für Grünflächen, Freizeitanlagen und Arbeitsplätze – das neue urbane Quartier will Nidau und Biel näher zum See rücken und den Menschen ein Leben in reizvoller Umgebung ermöglichen. Was in anderen Städten selbstverständlich ist, war in Biel respektive Nidau bis dato nur für eine kleinere, in der Regel vermögende Zielgruppe möglich: am See wohnen. Dass in Zentrums- und Bahnhofsnähe ein attraktives Quartier entsteht, dämmt überdies die Zersiedelung ein und bremst den Verkehr. Verdichtetes Bauen in Schweizer Städten und Agglomerationen ist nach dem Willen des Souveräns: 2013 hiess er die Revision des Raumplanungsgesetzes mit 62,9 Prozent gut.

Nutzermix. Damit das Agglolac-Quartier vielen Leuten als neues Wohndomizil dienen kann, wird ein Nutzermix unterschiedlicher Einkommensstufen angestrebt. «Wohnen am See» soll nicht nur einer elitären Schicht vorbehalten sein.

Kritiker mögen einwenden, dass in Biel fast drei Prozent der Wohnungen leer stünden. Das ist richtig, doch die Projektbeteiligten sind überzeugt, dass qualitativ hochstehende, sich in See- und Zentrumsnähe befindende Wohnungen auch künftig auf ein reges Interesse stossen werden.

«Die Eigentums- wie Mietwohnungen werden von unterschiedlicher Grösse und Preisklasse sein», sagt die bei Mobimo für Agglolac verantwortliche Projektleiterin Claudia Siegle. Das Agglolac-Wohnungsangebot wird breit gefächert sein. Neben Eigentums- und Mietwohnungen soll auch gemeinnütziges Wohnen im neuen Quartier möglich sein. In den Vereinbarungen betreffend das Landgeschäft ist festgehalten, dass die Schlossmatte im Baurecht an gemeinnützige Wohnbauträger abgegeben wird. Diese müssen ihre Gemeinnützigkeit gemäss den Vorgaben des Bundesamtes für Wohnungswesen (BWO) nachweisen. Insbesondere sind sie verpflichtet, ihre Wohnungen nach dem Prinzip der Kostenmiete zu bewirtschaften. Der Gemeindeverband «Seeufer Nidau-Biel/Bienne» hat bei der Evaluation dieser Wohnbauträger ein Mitspracherecht.

Gemeinnützig. Für den gemeinnützigen Wohnungsbau sind 18 Prozent der realisierbaren Geschossflächen vorgesehen. «Mit dieser Art Wohnungsbau soll ein wichtiger Beitrag zur Durchmischung des Quartiers geleistet werden», erklärt Claudia Siegle. Sie rechnet im ganzen Geviert mit rund 850 Wohnungen und zirka 1500 bis 2000 Bewohnerinnen und Bewohnern.

Gemäss Bundesamt für Wohnungswesen (BWG) spielt der gemeinnützige Wohnungsbau eine wichtige Rolle für die Wohnungsversorgung jener Bevölkerungsgruppen, «die auf dem Markt aus wirtschaftlichen oder sozialen Gründen benachteiligt sind. Die gemeinnützigen Bauträger orientieren sich an der Kostenmiete und wirtschaften ohne Gewinnabsichten. Ihre Wohnungen sind langfristig preisgünstig». Viele gemeinnützige Bauträger würden ihrer Mieterschaft neben Wohnraum verschiedene Betreuungsdienste anbieten und die öffentliche Hand so entlasten.

Gemeinnützige Wohnungen vereinigten die Vorteile von Miete und selbst genutztem Eigentum. Dieser «dritte Weg» gewähre seinen Bewohnern Mitbestimmungsrechte und gebe ihnen mehr Wohnsicherheit als in den übrigen Mietverhältnissen. Der Marktanteil beträgt knapp 5 Prozent. Gemeinnützige Wohnungen nehmen vor allem in Städten eine wichtige Ausgleichsfunktion wahr. Aufgrund der angewendeten Kostenmiete sind sie deutlich günstiger als die Marktmieten. Für den Bund sind gemeinnützige Wohnbauträger (Genossenschaften, Stiftungen, Aktiengesellschaften) die wichtigsten Partner in der Wohnraumförderung.

Durchmischung. Gemäss dem Verband gemeinnütziger Wohnungsträger werden mit diesem Wohnungstyp Liegenschaften der Spekulation entzogen. «Die Wohnungen sind rund 20 Prozent günstiger als andere Mietwohnungen. So tragen sie zu einer guten Wohnraumversorgung und zu durchmischten Quartieren mit einer hohen Wohn- und Lebensqualität bei.»

Die Städte Biel und Nidau stellen das Bauland im Agglolac-Gebiet zu finanziellen Bedingungen zur Verfügung, die die wirtschaftlichen Möglichkeiten von gemeinnützigen Wohnbauträgern berücksichtigen. Claudia Siegle: «Wir streben im Agglolac-Quartier verschiedene Wohnformen an, in denen Alleinstehende genauso Platz finden wie Familien.» Und für die Projektleiterin ist auch wichtig, dass das Leben nicht nur in den Häusern, sondern «vor allem auch zwischen den Häusern» stattfindet, entsprechend wichtig sei vor allem die Umgebungsgestaltung.

HABITAT

Quartier vivant

Les responsables du projet Agglolac aspirent à une bonne mixité dans le nouveau quartier: aux côtés d'habitations en location et en copropriété, elle met aussi l'accent sur la construction de logements d'utilité publique.

PAR ANDRÉ JABERG

Agglolac ne proposera pas qu'une zone de verdure, d'infrastructures de loisirs et de places de travail. Le nouveau quartier urbain vise à rapprocher Nidau et Bienne du lac et d'offrir à la population une vie dans un environnement séduisant. Ce qui dans d'autres villes allait de soi, n'était à Bienne et à Nidau réservé jusqu'ici qu'à une minorité, généralement un groupe cible de gens aisés: vivre au bord du lac. Avec un quartier attractif près du centre et de la gare, qui endigue l'expansion urbaine et freine le trafic. Construire de manière densifiée dans les villes suisse et leur agglomération a été décidé en 2013 par le peuple, avec la révision de la loi d'aménagement du territoire acceptée à 62,9 % des voix.

Mixité d'utilisation. Une mixité des utilisateurs aux revenus différents est souhaitée, afin que le quartier d'Agglolac puisse devenir le nouveau lieu de domicile du plus grand nombre. «Habiter au bord du lac» ne devrait plus être réservé à une élite.

Des esprits chagrins pourraient rétorquer que Bienne souffre de presque 3% de logements vides. Il est vrai, et les personnes impliquées dans le projet en sont persuadées, que des appartements de haut standing, situés sur les rives du lac et près du centre-ville sont voués à éveiller un vif intérêt dans le futur.

«Les appartements en location et en copropriété seront disponibles en plusieurs grandeurs et segments de prix», déclare la directrice du projet Agglolac de Mobimo, Claudia Siegle. L'offre d'habitat d'Agglolac vise large. En plus de logements en location et en copropriété, il devra aussi être possible d'habiter dans des logements d'utilité publique. Les accords sur la planification des terrains certifient que le site du Schlossmatte est cédé en droit de superficie à des maîtres d'ouvrage d'utilité publique. Selon les prescriptions de l'Office fédéral du logement (OFL), ils doivent en prouver l'utilité publique. Ils sont en particulier contraints de gérer des logements selon le principe de loyers basés sur les coûts. Le Syndicat de la rive Nidau-Biel/Bienne a un droit de regard sur l'évaluation des maîtres d'ouvrage.

Utilité publique. Parmi les surfaces de plancher réalisables, 18% sont réservées à des logements d'utilité publique. «Avec de telles constructions d'appartements un mélange de population optimal devrait être obtenu de manière significative dans ce quartier», déclare Claudia Siegle. Dans ce secteur, elle table sur près de 850 appartements pour environ 1500 à 2000 habitantes et habitants.

Selon l'Office fédéral du logement (OFL) la construction de logement d'utilité publique joue un rôle important dans l'offre de loyers modérés aux groupes de population, «qui sont défavorisés sur le marché, pour des raisons économiques ou sociales. Les maîtres d'ouvrage d'utilité publique pratiquent des loyers fixés sur la base des coûts et gèrent les logements sans faire de profit. Sur le long terme, leurs loyers sont avantageux.» De nombreux maîtres d'ouvrage d'utilité publique proposeraient à leurs locataires, en plus du logement, divers services d'assistance qui déchargeraient d'autant la collectivité. Cette «troisième voie» assurerait à ses habitants des droits de participation et leur donnerait davantage de sécurité du logement que les conditions de locations usuelles. Ce qui représente près de 5% du marché. Les logements d'utilité publique revêtent une importante fonction de compensation, notamment dans les villes. Le coût appliqué dans ce cas se révèle nettement plus avantageux que les locations sur le marché. Pour la Confédération, les maîtres d'ouvrage d'utilité publique (coopératives, fondations, associations) sont des partenaires importants pour la promotion immobilière.

Mélange de population. Selon la Fédération des maîtres d'ouvrage d'utilité publique, ce type d'appartement empêche la spéculation sur les immeubles. «Les appartements sont environ 20% moins chers que d'autres appartements en location. Ainsi, ils favorisent un bon accès à la location et à la mixité dans les quartiers avec un habitat de haute qualité et un bon niveau de vie.»

Les Villes de Bienne et de Nidau mettent le terrain du secteur d'Agglolac à disposition à des conditions financières, afin de privilégier les possibilités économiques de maîtres d'ouvrage d'utilité publique. Claudia Siegle: «Dans le quartier d'Agglolac, nous aspirons à diverses formes d'habitations où tant les célibataires que les familles trouveront leur place.» Pour la directrice de projet, il est par ailleurs important que la vie ne se passe pas que dans les immeubles, mais «surtout entre les immeubles, par conséquent l'aménagement des extérieurs est tout aussi important.»

Das Leben soll nicht nur in, sondern auch zwischen den Häusern stattfinden.

Le projet prévoit une importante mixité de logements.

PHOTO: Z.V.G.

LEBENSRAUM

Attraktiv für alle

bb. Auch das Projekt Agglolac ist durch die Covid-19-Pandemie ausgebremst worden. Nun ist der politische Agglolac-Prozess wieder angelaufen.

Niemand weiss, was 2021 sein wird. Trotzdem sei ein Blick in die Zukunft gestattet, in eine Zukunft, auf die sich die Menschen in Biel und Nidau freuen dürfen. Der Grund: Agglolac, das neue urbane Quartier in einem attraktiven, öffentlich zugängigen Lebensraum am Wasser zwischen Stadt und See. Im Frühling 2021 sollen die geplanten Lösungen der Öffentlichkeit vor Ort präsentiert werden – gespickt mit vielen Überraschungen.

Kultur, Gastronomie und Freizeit für jeden Geschmack

Ein breites Angebot für alle: Das ist das Hauptanliegen von Agglolac – mit Möglichkeiten für Sport am See, individuell oder im Verein, mit Veranstaltungen, kulinarischen Angeboten und anderem mehr. Bestehende und beliebte Locations wie das «Lago Lodge» oder das Restaurant La Péniche sollen weiterhin ihren festen Platz haben. Ergänzt werden sie durch zusätzliche Restaurants, Bars und anderes Kleingewerbe. Ein besonderes Highlight ist das neue Wassersportzentrum, welches die hier ansässigen Wassersportbetreiber unter einem Dach vereinen wird. Auf einer multifunktionalen Fläche können zudem weiterhin Konzerte, Public Viewings und andere Veranstaltungen durchgeführt werden.

Attraktiv für Mensch, Umwelt und Wirtschaft

Auch das Stadtklima profitiert von Agglolac – dank ökologischer Aufwertungen, begrünter Dächer, einer nahezu CO_2-neutralen Wärmeversorgung mit Seewasser sowie eines zukunftsorientierten Verkehrskonzeptes. Agglolac ist ein nachhaltiges Projekt und bereits mit dem Label «2000-Watt-Areal» von EnergieSchweiz ausgezeichnet worden. Zudem trägt ein Quartier wie Agglolac massgeblich zur Attraktivität der Städte Biel und Nidau bei, indem qualitativer Wohnraum, ein attraktives Freizeitangebot und ein interessantes Umfeld für das Kleingewerbe geschaffen werden. So wird Agglolac den hohen sozialen, ökologischen sowie wirtschaftlichen Ansprüchen unserer heutigen Gesellschaft gerecht.

«POLIS AWARD» für virtuellen Agglolac-Spaziergang

Das Komitee «fascination AGGLOlac» setzt seit der Gründung auf verlässliche Informationen und Transparenz, um zu einer objektiven Meinungsbildung beizutragen. Unter Berücksichtigung der Covid-19-Schutzmassnahmen finden viele Informationsaktivitäten digital statt. So kann man sich unter anderem virtuell durch den geplanten Agglolac-Perimeter bewegen. Die virtuelle Darstellung des geplanten Seeuferquartiers hat beim «polis Award» 2020 in der Kategorie «Digitale Helden» den ersten Platz gewonnen. Der «polis Award» wird von einer Fachjury in Deutschland vergeben und zeichnet Projekte aus, die einen aussergewöhnlichen Beitrag für die Allgemeinheit einer Stadt leisten.

Virtuelle Tour – und vieles mehr ab Frühling 2021

Wegen der aktuellen Situation finden vorläufig keine Veranstaltungen statt. Doch der erwähnte virtuelle Rundgang auf www.fascination-agglolac.ch/virtuelle-tour oder ein Besuch auf www.agglolac.ch vermitteln schon heute erstaunliche Eindrücke und viele Informationen rund um das Projekt. Sobald es die Pandemie wieder erlaubt, werden Besucherinnen und Besucher an attraktiven Events – unter anderem mittels 3D-Brillen – in die Welt von Agglolac eintauchen können. Via Medien und Website werden die Daten zu gegebener Zeit kommuniziert werden. Bis dahin heisst das Motto: gesund bleiben und sich auf den Frühling 2021 freuen.

FÜNF SPANNENDE FAKTEN FÜR ZAHLENFANS

Rund 160 zusätzliche Bäume – und zahlreiche Sträucher werden im Freiraumgürtel gepflanzt.
18 Prozent der Gebäude sind für gemeinnützigen Wohnungsraum reserviert.
123 Seiten dick ist der Vertrag, mit dem Nidau, Biel und Mobimo, der private Arealentwickler und Planungspartner, ihre gegenseitigen Rechte und Pflichten regeln.
146 Boote – bis zu zehn Meter lang – werden im erweiterten Barkenhafen einen Bootsplatz haben.
Etwa 82 Millionen Franken betragen die Kosten der Städte für die Gestaltung der öffentlichen Flächen und die Bereitstellung des Baulands.
89 Millionen Franken erhalten Biel und Nidau vom Partner Mobimo.

CINQ FAITS PASSIONNANTS POUR LES PASSIONNÉS DE CHIFFRES

Environ 160 arbres supplémentaires – et de nombreux arbustes – seront plantés dans la ceinture de l'espace public.
18% des bâtiments sont réservés aux logements d'utilité publique.
123 pages de contrat avec lequel Nidau, Bienne et Mobimo, développeur privé de sites immobiliers et partenaire dans la planification, règlent leurs droits et obligations mutuels.
146 bateaux – jusqu'à dix mètres de long - auront un poste d'amarrage dans le port de petite batellerie étendu.
Le coût pour les villes de l'aménagement des espaces publics et de la mise à disposition des terrains à bâtir s'élève à environ **82 millions de francs**.
Bienne et Nidau recevront **89 millions de francs** de leur partenaire Mobimo.

HABITAT

Attractif pour tous

bb. Le projet Agglolac a également été ralenti par la pandémie de Covid-19. Maintenant, le processus politique Agglolac a repris.

Personne ne sait ce qui se passera en 2021. Néanmoins, un regard vers l'avenir est permis, vers un futur que les habitants de Bienne et de Nidau peuvent espérer. La raison: Agglolac, le nouveau quartier urbain dans un espace de vie attrayant et accessible au public, au bord de l'eau, entre ville et lac. Au printemps 2021, les solutions envisagées seront présentées au public sur place, avec de nombreuses surprises.

Culture, gastronomie et loisirs pour tous les goûts

Un large éventail d'offres pour tous: telle est la principale préoccupation d'Agglolac - avec des possibilités de sports aquatiques, individuellement ou en club, avec des événements, des offres culinaires et plus encore. Les lieux existants et populaires tels que l'auberge Lago Lodge ou le restaurant La Péniche conserveront leur place actuelle. Ils seront complétés par d'autres restaurants, bars et autres petites entreprises. Le nouveau centre de sports aquatiques, qui réunira sous un même toit les sociétés de sports nautiques, constitue un point fort particulier. En outre, des concerts, des projections publiques et d'autres événements peuvent toujours être organisés sur un espace multifonctionnel.

Attractif pour les gens, l'environnement et l'économie

Le climat urbain profite également d'Agglolac, grâce à des améliorations écologiques, des toits végétalisés, une production de chaleur pratiquement neutre en CO_2 utilisant l'eau du lac et un concept de circulation tourné vers l'avenir. Agglolac est un projet durable et a déjà reçu le label «Site 2000 watts» de SuisseÉnergie. En outre, un quartier comme Agglolac contribue de manière significative à l'attractivité des villes de Bienne et de Nidau en créant un espace de vie de qualité, une offre de loisirs attrayante et un environnement intéressant pour les petites entreprises. Ainsi, Agglolac répond aux exigences sociales, écologiques et économiques élevées de la société actuelle.

«polis AWARD» pour la promenade virtuelle Agglolac

Depuis sa fondation, le comité «fascination AGGLOlac» s'est concentré sur l'information fiable et la transparence afin de contribuer à une formation objective de l'opinion. Compte tenu des mesures de protection contre la Covid-19, de nombreuses activités d'information se déroulent sous forme numérique. Il est possible, entre autres, de faire une visite virtuelle du périmètre d'Agglolac. La représentation virtuelle du quartier prévu au bord du lac a remporté la première place dans la catégorie «Héros numériques» du «polis Award» 2020. Cette distinction est décernée par un jury d'experts en Allemagne et honore les projets qui apportent une contribution exceptionnelle pour le grand public d'une ville.

Visite virtuelle – et bien plus encore à partir du printemps 2021

En raison de la situation actuelle, aucun événement n'aura lieu pour le moment. Toutefois, la visite virtuelle sur www.fascination-agglolac.ch/virtuelle-tour ou une visite sur www.agglolac.ch fournissent déjà des impressions étonnantes et de nombreuses informations sur le projet. Dès que la pandémie le permettra, les visiteurs pourront s'immerger dans le monde d'Agglolac lors d'événements attrayants, notamment grâce à des lunettes 3D. Les dates seront communiquées en temps utile par le biais des médias et du site web. D'ici là, la devise est: restez en bonne santé et réjouissez-vous du printemps 2021.

AGGLOLAC | NIDAU
2000-Watt-Areal

Zeitplan

Vergangenheit und Zukunft

Vision	2008	**Vision AGGLOlac**
	2009 bis 2012	**Machbarkeitsstudie**
Planung	Juli bis Dezember 2013	**Ideenwettbewerb**
	August 2013	**Gründung Projektgesellschaft**
	Januar 2014	**Ausstellung Ideenwettbewerb**
	2. Halbjahr 2014	**Testplanung**
	1. Halbjahr 2015	**Erarbeitung der baurechtlichen Grundlagen**
	Herbst 2015	**Öffentliche Mitwirkung**
	1. Halbjahr 2016	**Erarbeitung Mitwirkungsbericht**
	Bis 1. Halbjahr 2017	**Überarbeitung der baurechtlichen Grundordnung**
	2018/2019	**Vorprüfung Kanton**
	2019/2020	**Öffentliche Auflage**
	2021	**Abstimmung Biel + Nidau**
Projektierung	Ab 2022	**Architekturwettbewerbe Baufelder**
		Vorprojekt/Baueingabeprojekt
		Baugesuch
		Baubewilligungsverfahren
Realisation	ab ca. 2024	**Uferpark Baufelder**
Nutzung	ab ca. 2025	**Uferpark (ca. 2025) Wohnquartier (ca. 2028)**

Le calendrier

Le passé et le futur

Vision	2008	**Vision AGGLOlac**
	2009 - 2012	**Étude de faisabilité**
Planification	Juillet - Décembre 2013	**Concours d'idées**
	Août 2013	**Fondation de la société de projet**
	Janvier 2014	**Exposition du concours d'idées**
	2e semestre 2014	**Planification-test**
	1er semestre 2015	**Élaboration des bases réglementaires en matière de construction**
	Automne 2015	**Procédure de participation publique**
	1er semestre 2016	**Élaboration du rapport de participation**
	Jusqu'au 1er semestre 2017	**Révision de la réglementation en matière de construction**
	2018/2019	**Examen préalable du Canton**
	2019/2020	**Dépôt public**
	2021	**Votations Bienne + Nidau**
Étude	dès 2022	**Ceinture littorale**
		Concours d'architectures (terrains constructibles)
		Avant-projet / Projet de construction
		Demande de permis de construire
		Procédure d'octroi des permis
Réalisation	dès env. 2024	**Parc de la rive Terrains constructibles**
Utilisation	dès env. 2025	**Parc (dès 2025 environ) Habitations (dès 2028 environ)**

Wussten Sie schon?

Ein ganzes Quartier und eine grosse Erholungszone zu entwickeln, ist eine grosse Herausforderung für Nidau, Biel und den Partner Mobimo. Nach Abschluss der Planung liegen jetzt die Lösungen vor.

Uferpark für die Bevölkerung: Nidau und Biel wollen, dass die Bevölkerung dank Agglolac besser vom Naherholungsgebiet in der Seebucht profitiert. Der Bericht «Infrastrukturprojekt Oberflächen» zeigt, wie die öffentlichen Flächen aufgewertet werden sollen. Vorgesehen ist ein abwechslungsreich gestalteter Uferpark mit Grünflächen für Spiel, Sport, Kultur und Erholung. Überall ist der See ganz nah und das Ufer zugänglich. Der Uferpark setzt sich über den verlängerten Barkenhafen und entlang der Zihl bis zum Schloss fort. Die öffentlichen Flächen werden nicht nur attraktiver sein als heute, sondern auch wesentlich grösser. Derzeit privat genutzte Flächen wie die Tennisplätze werden Teil des Uferparks.

Finanzierung ohne Steuergelder. Wer soll das alles bezahlen? Beiden Städten ist es wichtig, dass die Aufwertung des Seeufers ohne Neuverschuldung und ohne Steuergelder finanziert wird. Und so funktionierts: Nidau und Biel treten einen Teil ihres Grundbesitzes im Gebiet Agglolac an Mobimo ab – gut 60 Prozent im Baurecht, den Rest durch Verkauf. Mit dem Erlös von knapp 90 Millionen Franken können die Städte ihren Aufwand decken. Gut 40 Millionen sind für die Bereitstellung des Baulandes reserviert, etwa für die archäologischen Ausgrabungen und die Altlastenentsorgung. Der Bau der öffentlichen Infrastrukturen und die Parkgestaltung werden knapp 42 Millionen kosten. Somit bleibt noch eine Reserve von rund 7 Millionen Franken – oder im besten Fall ein entsprechender Gewinn. Das im Baurecht abgetretene Land fällt übrigens nach 100 Jahren an die Städte zurück.

Gemeinsam im Verband: Nidau und Biel haben Agglolac zusammen aufgegleist. Ihre Partnerschaft wollen die Städte weiterführen. Deshalb gründen sie den Gemeindeverband «Seeufer Nidau-Biel/Bienne» und übertragen ihm die Rechte und Pflichten, die sich für die Städte aus dem Vertrag zwischen Nidau, Biel und Mobimo ergeben. In einem ersten Schritt wird der Verband Eigentümer der Grundstücke beider Städte im Gebiet Agglolac (mit Ausnahme der Strandbäder). Anschliessend tritt er die Baulandparzellen im Baurecht und durch Verkauf an Mobimo ab. Mit den Einnahmen bezahlt er alle seine Ausgaben (siehe oben). Und schliesslich wird der Gemeindeverband die öffentlichen Anlagen langfristig unterhalten, pflegen und bewirtschaften. Geführt wird der Verband durch die Nidauer und Bieler Behörden. Das Eigentum des Verbands – die Grundstücke in seinem Besitz – gehört je zur Hälfte beiden Städten.

Wohnen in der Zukunftsstadt: Boden in der Schweiz ist knapp und Wachstum fast nur noch durch «innere Verdichtung» zulässig. So will es das Raumplanungsgesetz. Trotzdem ist es möglich, hochwertigen Wohnraum zu schaffen. Entscheidend dafür ist, dass die dicht genutzten Quartiere der Zukunft viel Lebensqualität bieten. Agglolac zeigt, wie das geht. Die Wohnungen sind sowohl zentrums- als auch naturnah. Promenaden, Plätze und Grünflächen sowie die Barkenhafen-Marina sind attraktive Begegnungsorte. Wichtig für eine typisch städtische Lebensqualität ist die soziale Vielfalt: 18 Prozent der Geschossflächen sind für gemeinnützige Wohnbaugenossenschaften reserviert. Dadurch ist sichergestellt, dass auch Wohnraum in den unteren Preiskategorien entsteht.

Der Nachhaltigkeit verpflichtet: Die Schonung der natürlichen Ressourcen, die Integration aller Bevölkerungskreise und die langfristige Wirtschaftlichkeit sind wichtige Voraussetzungen für eine nachhaltige Stadtentwicklung. Agglolac bietet Begegnungs- und Erholungsraum für alle. Das Wohnungsangebot macht Biel und Nidau attraktiv für Zuzüger, die in den Firmen der Agglomeration Arbeit finden. Dank der Nähe zum Stadtzentrum und zu den Arbeitsplätzen ist im neuen Quartier im Alltag niemand auf ein Auto angewiesen. Schliesslich wird Agglolac seine Heiz- und Kühl-energie weitgehend CO_2-frei aus dem Bielersee beziehen. Als 2000-Watt-Areal von EnergieSchweiz ist das Projekt der Nachhaltigkeit verpflichtet.

Le saviez-vous?

Développer tout un quartier et une large zone de détente est un grand défi pour Nidau, Bienne et le partenaire Mobimo. Maintenant que la planification est terminée, les solutions restent à réaliser.

Rives pour la population. Grâce à Agglolac, Nidau et Bienne veulent que la population puisse tirer le meilleur parti de la zone de détente au bord du lac. Le rapport «Projet d'infrastructure des espaces» démontre comment les espaces publics doivent être définis. Il est prévu d'aménager richement un parc des rives avec des espaces verts pour le sport, la culture et la détente. Le lac est proche de toutes les commodités et les rives restent accessibles. Le parc des rives s'étend au-delà du port de petite batellerie, le long des bords de la Thielle jusqu'au château de Nidau. Les espaces publics ne seront pas seulement plus attractifs qu'à présent, mais ils seront aussi plus vastes. Les zones privées actuelles, tels les terrains de tennis, feront partie du parc des rives.

Financement hors impôts. Qui va payer pour tout ça? Les deux villes estiment qu'il est important que l'aménagement des rives du lac soit financé sans faire de nouveaux investissements et sans faire payer le contribuable. Et cela fonctionne: Nidau et Bienne cèdent une part de leurs terrains du secteur d'Agglolac à Mobimo, soit 60% en droit de superficie, et le restant en le vendant. Les gains de près de 90 millions de francs peuvent ainsi couvrir les dépenses des deux villes. Plus de 40 millions sont réservés à l'assainissement de la surface de construction, notamment pour les fouilles archéologiques et l'assainissement des sites pollués. La construction des infrastructures publiques et l'aménagement du parc coûteront environ 42 millions de francs. Il restera ainsi une réserve de près de sept millions de francs ou, dans le meilleur des cas, un gain correspondant. Le terrain cédé en droit de superficie retourne en tous les cas aux deux villes dans cent ans.

Ensemble dans un syndicat: Nidau et Bienne ont planifié ensemble Agglolac. Les deux villes entendent poursuivre leur partenariat. C'est pourquoi, ils ont fondé le «Syndicat de la rive Nidau-Biel/Bienne» et lui ont transmis les droits et devoirs pour les deux villes que s'étaient donnés Nidau, Bienne et Mobimo par contrat. Dans un premier temps, le syndicat deviendra le propriétaire des terrains des deux villes dans le secteur d'Agglolac (à l'exception des plages). Par la suite, les parcelles à construire entreront en droit de superficie et seront vendues à Mobimo. Les revenus permettront de financer ses engagements (voir plus haut). Et finalement le syndicat recevra les infrastructures publiques à long terme, s'en occupera et les administrera. Le syndicat sera dirigé par les autorités nidowiennes et biennoises. La propriété du syndicat – les terrains en sa possession – appartient pour moitié aux deux villes.

Habiter dans une ville du futur. Les terrains constructibles deviennent limités en Suisse et l'extension n'en est autorisée presque seulement par une densification vers l'intérieur. Tel le définit la loi sur l'aménagement du territoire. Il reste toutefois possible de créer un habitat de haut standing. Le principal étant que les quartiers densifiés du futur proposent une excellente qualité de vie. Agglolac montre la voie à suivre. Les appartements sont à la fois au centre-ville ainsi que proches de la nature. De promenades, des places et espaces verts, aussi bien que la marina du port de petite batellerie sont des lieux de rencontre attractifs. L'important pour une qualité de vie urbaine typique est la mixité sociale: 18% des surfaces de plancher sont réservées aux coopératives d'habitation d'utilité publique. De ce fait, cela garantit un espace d'habitation destiné aux segments de prix les plus bas.

Durabilité oblige. La préservation des ressources naturelles, l'intégration de tous les cercles de population et la viabilité à long terme sont des conditions vitales pour le développement durable d'une ville. Agglolac offre des lieux de rencontre et de détente pour tous. L'offre d'habitat rend Bienne et Nidau plus attractives pour les nouveaux arrivants qui trouvent du travail dans les entreprises de l'agglomération. La proximité avec le centre-ville et les places de travail ne rendra plus nécessaire de circuler en voiture au quotidien dans ce nouveau quartier. Et finalement Agglolac exploitera une énergie de chauffage et de refroidissement des eaux du lac, exempte d'émission de CO_2. Désigné par SuisseÉnergie «site 2000 watts», le projet est soumis à la durabilité.

Der geplante Agglolac-Uferpark (oben) wird zweieinhalb Mal so gross sein wie die heutige Schüssinsel (unten).

Le parc des rives du projet Agglolac (en haut) sera deux fois et demi plus vaste que le parc actuel de l'île de la Suze à Bienne.

Die Bevölkerung wird den Uferpark am Bielersee als Naherholungsgebiet nutzen können.

La population pourra jouir pleinement du parc des rives comme zone de détente.

Die Schüssinsel ist gross – und doch bedeutend kleiner als der künftige Park am See.

Même si l'île de la Suze paraît grande, elle est considérablement plus petite que le futur parc au bord du lac.

Willkommen / Bienvenue

Tissot Arena!

PROFITIEREN SIE VOM AUSVERKAUF!

PROFITER DES SOLDES !

WWW.SHOPPING-LES-STADES.CH

LOISIRS FACHMÄRKTE
SHOPPING
LES STADES
ARENA BIEL/BIENNE

Conforama · LIPO · MIGROS · DENNER · CRAZY PRICES SPORT
Joy Park · King Jouet · Maximilien Coiffure · k kiosk · Ecurie de Nettoyage Automobile
Let's Go Fitness · Bowling Billard Gamezone · conte HOCKEYSHOP · Restaurants l'imperial · POLARIOR -110°C · Café Olé Food & Beverage · Ochsner Sport Pro Shop Biel · Il Capitano · blue Cinema Cinedome Biel · SBIELBAR

01. JANUAR – 07. JANUAR 2021
TELEBIELINGUE

Aktuelle Informationen aus Ihrer Region, täglich ab 19.00 Uhr auf deutsch und ab 19.30 Uhr auf französisch.

FR
SOUVENIRS
Weihnachten
BETISIÊR
Sammlung der lustigsten Momente des Jahres

SA
100% RÉGIONAL
Die 300 Jahre alte Tradition der Räucherkammer
HERZSCHLAG
Wirbelsäulenchirurgie

SO
SPORT
Loipenpräparation im LL-Zentrum Les Prés d'Orvin
JAHRESRÜCKBLICK
Die Highlights des Jahres

MO
IMMOBIEL
Die neue Heizperiode – mit Daniel Grob

DI
RENDEZ-VOUS
Unterwegs an angesagte Veranstaltungen
HOCKEY
Das Neuste über den EHC Biel

MI
GYMNASTIK IM WOHNZIMMER
Gymnastik für zu Hause mit dem Coach Fanny Meier

DO
PORTEFEUILLE
Fakten und Daten zur regionalen Wirtschaft

STARKE SENDUNGEN MIT STARKEN PARTNERN:
HERZSCHLAG: Spitalzentrum Centre hospitalier Biel-Bienne
IMMOBIEL: kabit cib
GYMNASTIK IM WOHNZIMMER: PRO SENECTUTE
JAHRESRÜCK-BLICK/BÊTISIER: autoweibel aarberg
SOUVENIRS: BIEL BIENNE
RENDEZ-VOUS: Centro Taxi
100% RÉGIONAL: MANOR Biel/Bienne
SPORT: SPORTSOUTLET FACTORY
PORTEFEUILLE: BEKB | BCBE

TeleBielingue

01 JANVIER – 07 JANVIER 2021
TELEBIELINGUE

Informations actuelles de votre région, tous les jours à partir de 19h00 en allemand et 19h30 en français.

VE
SOUVENIRS
Noël
BETISIÊR
Recueil des moments les plus drôles de l'année

SA
100% RÉGIONAL
La tradition du fumoir, vieille de 300 ans
PULSATIONS
Chirurgie spinale

DI
SPORT
Ski de fond – Les Prés d'Orvin
RÉTROSPECTIVE
Les meilleurs moments de l'année

LU
ÇA BOUGE À LA MAISON
Mouvements de gymnastique avec la coach Fanny Meier

MA
HOCKEY
L'actualité du HC Bienne
RENDEZ-VOUS
En route vers les évènements branchés de la région

ME
TALK
Aline Soncini – Coach sportive personnelle et nutritionniste

JE
PORTEFEUILLE
Actualité sur l'économie régionale

NOS PARTENAIRES:
PULSATIONS: Spitalzentrum Centre hospitalier Biel-Bienne
SOUVENIRS: BIEL BIENNE
RENDEZ-VOUS: Centro Taxi
PORTEFEUILLE: BEKB | BCBE
ÇA BOUGE À LA MAISON: PRO SENECTUTE
JAHRESRÜCK-BLICK/BÊTISIER: autoweibel aarberg
SPORT: SPORTSOUTLET FACTORY
100% RÉGIONAL: MANOR Biel/Bienne

TeleBielingue

NOTFALLDIENSTE / URGENCES

- NOTRUF POLIZEI / POLICE SECOURS: **117**
- FEUERALARM / FEU: **118**
- STRASSENHILFE / SECOURS ROUTIER: **140**
- ÄRZTE / MÉDECINS: **0900 900 024** Fr. 1.95 / Min. aus dem Festnetz
- MOBILE ÄRZTE: **061 485 90 00** (gratis)
- ZAHNÄRZTE / DENTISTES: **0900 903 903** Fr. 1.95.– / Min. aus dem Festnetz
- APOTHEKEN / PHARMACIES: **0842 24 24 24**
- NOTRUF AMBULANZ / AMBULANCES: **144**
- TIERARZT / VÉTÉRINAIRE: **0900 099 990** Fr. 2.– / Min. aus dem Festnetz

NOTFALLDIENSTE / URGENCES

- TÄUFFELEN-ERLACH, LYSS-WORBEN-BUSSWIL, AARBERG-BÜREN: Notfall: **0900 144 111** Fr. 2.08 / Min. aus dem Festnetz
- *COURTELARY ET BAS-VALLON , PÉRY, ST-IMIER, HAUT-VALLON, RENAN, SONVILIER, VILLERET, urgences:* **032 941 37 37**
- *MOUTIER, médecin de garde:* **032 493 11 11**
  LA NEUVEVILLE, médecin de garde: **0900 501 501** *Fr. 2.– / Min. depuis le reseau fixe*
- *PLATEAU DE DIESSE, permanence téléphonique:* **0900 501 501** *Fr. 2.– / Min. depuis le reseau fixe*
- *SAINT-IMIER, urgences et ambulance pour le Haut et Bas-Vallon jusqu'à Sonceboz et Tramelan:* **032 942 23 60**
- *SAINT-IMIER et HAUT-VALLON: RENAN, SONVILIER, VILLERET, urgences médicales:* **089 240 55 45**
- *SAINT-IMIER et BAS VALLON:* **032 941 37 37**

NOTFALLDIENSTE / URGENCES

- *SAINT-IMIER, pharmacie de service: le no* **032 942 86 87** ou **032 941 21 94** renseigne.
- *TAVANNES, Service de garde médical de la vallée de Tavannes:* **0900 93 55 55** Fr. 1.99.–/min.
- *TRAMELAN, urgences médicales:* **0900 93 55 55**
  Pharmacies: H. Schneeberger: **032 487 42 48**
  J. von der Weid: **032 487 40 30**
- Schweiz. Rettungsflugwacht: **14 14**
  Sauvetage par hélicoptère: **14 14**
  (depuis l'étranger **0041 333 33 33 33**)
- Vergiftungen: Tox-Zentrum Schweiz / Intoxications: Centre suisse anti-poison: **145** oder **044 251 51 51**
- Bereich Elektrizität / Département Electricité: **032 321 12 12**
- Bereich Gas / Département Gaz: **032 321 13 13**
- Bereich Wasser / Département Eau: **032 321 13 13**

PIKETTDIENSTE / SERVICES DE PIQUET

- BKW Bernische Kraftwerke / *FMB Forces motrices bernoises:* Pikettdienst / *service de piquet:* **0844 121 175**
- Strasseninspektorat / *Inspection de la voirie, fuites diverses:* **032 326 11 11**
- Rohrreinigungs-Service / *Service de nettoyage des canalisations,* 24/24,
  Kruse AG, Biel: **032 322 86 86**
  Bolliger: **032 341 16 84**
  Kruse AG, Region: **032 351 56 56**
  Liaudet Pial AG, Worben: **032 384 58 78**
- KANALMEISTER AG, Worben, **032 373 41 46**
- WORBEN, Wasserversorgung SWG: **032 384 04 44**

Apotheken Notfalldienst
ausserhalb der Öffnungszeiten 0842 24 24 24
Fr. 1.95.– / Min. aus dem Festnetz

www.notfall-biel.ch
www.urgences-bienne.ch
www.notfall-seeland.ch

Coronavirus

VOICI COMMENT NOUS PROTÉGER:

QUE DOIS-JE SAVOIR SUR LA VACCINATION ?

La vaccination contre le COVID-19 arrive bientôt. Beaucoup veulent se protéger et protéger les autres, mais certaines questions se posent encore. Informez-vous par Internet ou en appelant l'infoline consacrée à la vaccination contre le COVID-19.

Plus d'informations sur ofsp-coronavirus.ch/vaccination ou au 058 377 88 92

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

Bundesamt für Gesundheit BAG
Office fédéral de la santé publique OFSP
Ufficio federale della sanità pubblica UFSP
Uffizi federal da sanadad publica UFSP

2020

BIEL BIENNE

wünscht allen Leserinnen und Lesern,
allen Inserentinnen und Inserenten
ein schönes und **gesundes**

2021!

souhaite à ses lectrices et lecteurs
ainsi qu'à ses annonceurs
une bonne et heureuse année

2021!